



Entre le Paradis et l'Enfer

Par Katana

Les cauchemars de l'enfance à l'aube de la réalité

"Nous sommes les Sernaix, défenseurs de ce royaume."

Les mots résonnèrent sur la passerelle, une menace camouflée dans la phrase monotone. L'équipage était silencieux, immobile, pris dans le froid et l'horreur causés par une créature qui leur rappelait des milliers d'histoires d'enfance à propos de démons et de diables : un démon cornu à la peau bleue, les fixant avec des yeux qui n'étaient guère plus que des trous noirs... Une constante dans toutes les sociétés, la créature de l'au-delà. L'autre. L'inconnu...

Tuvok fut le premier à reprendre ses esprits, après tout, l'entraînement vulcain avait ses avantages, même si leur mythologie renfermait quand même quelques horreurs. "Seuls les senseurs visuels détectent leur présence, capitaine." Ces paroles parurent tirer Janeway de sa stupeur, et elle se tourna vers le poste d'opérations.

"Harry, interpellez-les" dit-elle, "voyons voir s'ils sont plus réceptifs maintenant qu'ils se sont présentés."

Harry travailla rapidement, envoyant le message de bienvenue standard sur toutes les fréquences et, comme il l'avait fait à leur première apparition, sur des fréquences qui n'étaient même pas censées être disponibles. Il releva la tête après un moment. "Rien, capitaine. Aucune réponse sur tous les canaux."

La vue sur l'écran principal changea subitement. Le visage de l'étranger disparut, remplacé par l'habituel, mais non familier, paysage stellaire et par un vaisseau encore plus étrange. La profonde noirceur de la coque semblait être parfaite, sans défaut et inaltérable, même par des marques ou de quelconques ouvertures. Même sur le visuel qui s'étendait devant eux, le vaisseau semblait avaler l'espace lui-même. Aucune réflexion n'était visible sur sa surface : il n'était visible qu'à cause de l'absence d'étoiles à l'endroit où il se trouvait.

Tom frissonna sur son siège, retenant le commentaire incisif qui lui vint à l'esprit quand l'image de l'étranger disparut de l'écran. Chakotay se tourna vers la console, entre les sièges de commandement, consultant les diagnostics et vérifiant la position et l'état du Voyager par un réflexe automatique.

"Harry", commença Janeway, dans l'intention de lui demander d'amplifier ses scans. Elle n'eut le temps de dire que son nom avant que ses mots ne soient noyés par le tonnerre grondant de la proclamation, encore plus forte que la première.

"Nous sommes les Sernaix, défenseurs de ce royaume."

Il n'y avait pas, cette fois, d'image de l'étranger sur l'écran principal, mais seulement l'image du vaisseau.

Tom soupira, dissipant la froideur de la phrase si violemment répétée.

"Nous vous avons entendu la première fois", marmonna t'il pour lui-même.

"Je suis désolé, capitaine", dit Harry, brisant le silence. "Je ne sais pas comment ils font pour faire ça. Cela n'entre pas par aucun canal que je peux isoler. C'est comme s'ils émettaient sur tous les canaux et aucun en même temps. Cela n'a aucun sens."

La passerelle était anormalement calme, bien que le silence commença à laisser la place aux sons plus familiers des consoles en action et de l'équipage vaquant à ses occupations. Janeway regarda l'écran en s'asseyant sur son siège. Le vaisseau était toujours là, immobile, insondable à plus d'un aspect. "Qu'est-ce qu'ils veulent ?"

Elle n'avait pas encore réalisé qu'elle avait parlé tout haut et fut un peu surprise d'avoir une réponse de Chakotay. "Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de rester ici pour le savoir", dit-il calmement, ne voulant pas attirer l'attention du reste de l'équipage présent. "S'ils peuvent tirer pendant que leur vaisseau est en camouflage furtif et qu'ils peuvent aller et venir sur nos systèmes de communications sans laisser de traces, mais qu'ils ne répondent pas à nos appels, je ne suis pas sûr que l'on doive attendre qu'ils prennent une autre initiative. Nous venons d'essayer un combat, je ne suis pas certain que nous soyons en condition d'en supporter un autre."

Janeway hocha la tête. "Ils ont détruit les Cardassiens pour nous, je pensais que vous les approuveriez."

Chakotay la regarda. "Catherine, quelque chose ne va pas. Ils peuvent communiquer très clairement avec nous, alors pourquoi ne disent-ils pas quelque chose de plus constructif ?"

Janeway ne répondit pas directement, elle se tourna plutôt vers Harry. "Harry, essayez d'entrer en contact avec eux. Continuez d'essayer même s'ils ne répondent pas. Ils savent que nous sommes ici, peut-être ne se rendent-ils pas compte que l'on essaye de communiquer avec eux." Elle se tourna vers Chakotay. "Commandeur, je veux que vous étudiez le journal de bord du Delta Flyer. Tom était très près d'eux quand le vaisseau Cardassien a explosé. Peut-être que les senseurs ont pu détecter quelque chose."

Chakotay opina, prenant une expression amère devant le ton de réprimande que Janeway avait utilisé en l'appelant par son titre. Il se tourna vers sa console. Il chargea le journal de bord de quelques rapides commandes sur les panneaux de contrôle, passant sa frustration sur le matériel. Il se sentait mal à l'aise, comme si le Voyager était dangereusement exposé au vaisseau étranger flottant à bâbord, ou bien se laissant voir à bâbord. Seuls les esprits savaient où le vaisseau était vraiment. C'était d'ailleurs à cela qu'il faisait penser : un vaisseau que les senseurs détectaient seulement quand il se laissait voir, une race qui communiquait seulement quand cela lui chantait. Son enthousiasme était

soudain tombé et il sentait ses cheveux se dresser dans son cou, l'adrénaline de l'appréhension le préparant subtilement au pire...

Et le pire arriva.

Harry releva la tête pour rapporter une autre série de communications infructueuses, mais avant qu'il n'ait dit autre chose que "Capitaine", le vaisseau s'ébranla et se mit à se balancer. La voix de B'Elanna résonna dans les airs en même temps : "Capitaine, nous avons remis en marche l'armure isolante". Les coups portés au vaisseau firent presque tomber Janeway de son siège, mais ces mots lui redonnèrent un semblant d'espoir.

"Tuvok, retournez les tirs. Paris, manoeuvres d'évitement, donnez à Tuvok l'occasion de tirer. Maintenant !"

Un Chakotay éberlué se tourna vers elle, délaissant ses consoles où les rapports de dommages commençaient à affluer. "Nous n'allons pas les affronter ?" questionna t'il.

"Si, commandeur. Nous devons savoir ce qui se passe ici et se sauver ne nous le dira pas. Avez-vous un problème avec cela ?" La question était purement rhétorique et les mots, blessants. Son opinion n'était vraisemblablement pas recherchée. Encore une fois, Chakotay hocha la tête, mais cette fois, ce n'était pas en réponse aux paroles de Janeway. Même si elle voulait conquérir l'univers, n'importe quel univers, il ne pourrait pas l'arrêter. Cette fois-ci en tout cas, il en était sûr.

Le vaisseau s'ébranla encore, l'armure isolante leur donnant plus de protection que les Cardassiens n'en avaient eue, mais les répliques du Voyager ne semblaient pas déranger outre mesure les Sernaix. L'équipage se faisait secouer en tous sens, restant à peine sur leurs pieds ou sur leurs sièges à chaque fois que le vaisseau était touché. Les projectiles écarlates du vaisseau ennemi passèrent au travers des boucliers standards comme s'ils n'existaient pas. Tuvok tirait aux phaseurs, les tirs étaient absorbés par le vaisseau et restaient apparemment sans effets, ramenant Chakotay à sa supposition sur la position du vaisseau : était-il vraiment là ?

"Harry, continuez de les appeler" dit Janeway en toussant, s'étouffant avec la fumée provenant d'une console. Activant son communicateur, elle ajouta : "Seven, nous avons besoin de vous sur la passerelle, maintenant !". Rien de cet endroit ne lui semblait familier, mais peut-être que les Borgs avaient déjà rencontré les Sernaix. Peut-être les avaient-ils rencontrés, et assimilés, et que la façon de les combattre était cachée dans les profondeurs de l'esprit de Seven.

* * * * *

Les virages serrés que Paris exécutait, faisant faire au Voyager des manoeuvres d'évitement que même le Maquis ou Starfleet n'aurait pas reconnu, faisaient peu de différence : les tirs des Sernaix semblaient les suivre, pourchassant le vaisseau à chaque virage, ascension ou accélération. L'odeur âcre des modules bio-neuraux et des circuits électriques brûlés se répandit sur la passerelle.

"Tuvok, torpilles à photons, pleine puissance. Visez... visez quelque chose." La frustration pointait dans la voix de Janeway. Ils étaient surclassés et ne pouvaient même pas déterminer d'où venaient les attaques. Seven s'affairait activement sur une console : les Sernaix lui étaient aussi inconnus qu'au reste de l'équipage, mais elle avait débuté une série de scans. Elle répétait probablement ceux d'Harry, de Chakotay et de Tuvok, mais peu importe, une autre perspective faisait parfois la différence. Ce n'était pourtant pas le cas cette fois.

Chakotay se garda de prodiguer des conseils, se demandant dans combien de temps Janeway donnerait l'ordre de quitter le combat, se demandant d'ailleurs si elle allait quitter le combat tout court. Tuvok énonçait les rapports de dégâts d'un ton monotone qui sonnait comme un glas annonçant la mort : les boucliers sont à plat, les phaseurs n'ont plus de puissance, les torpilles ne sont pas efficaces. Tuvok regarda Janeway, attendant sans équivoque le signal de retraite. Paris cria de douleur quand ses gouvernes lui crachèrent une gerbe d'étincelle au visage, mais il déclina d'un geste de la main l'aide qui lui était offerte pour continuer de plus belle les manoeuvres évasives pour échapper au vaisseau qui les talonnait.

Finalement, Chakotay parla : une courte et sèche prière pour les blessés et les morts. Une brèche dans les ponts inférieurs. A chaque mot, il souhaitait intérieurement que Catherine sonne la retraite, pour dissiper un peu de la fierté qui la retenait au combat et qui l'éloignait de la situation et de l'équipage.

Que sa prière silencieuse eût un effet, ou qu'elle en soit venue à la conclusion qu'ils étaient surclassés et technologiquement inférieurs, il ne le saurait jamais. Il fut empli de soulagement quand il entendit Janeway ordonner à Tom de battre en retraite, pour les éloigner des Sernaix aussi vite que possible.

L'accalmie fut de courte durée : le visuel que procurait l'écran leur faisait réaliser que les Sernaix étaient plus que capables de les égaler en vitesse. Les balancements du Voyager continuèrent, Tom évitant le vaisseau ennemi et ses tirs. La colère de B'Elanna face aux dommages qu'avait subis le Voyager transpirait dans chacun de ses mots quand elle cria son rapport par-dessus les grincements et le tumulte de l'ingénierie. "Les boucliers sont presque à plat, le réacteur de distorsion ne tiendra pas longtemps. Capitaine, je me fiche de savoir de quelle façon vous le ferez, mais sortez-nous d'ici au plus vite !"

Paris braqua, évitant une étoile blanche et brillante et contrastant avec les projectiles rouge sang du vaisseau les talonnant. Janeway vacilla un instant, paraissant plongée dans ses pensées. Chakotay la regarda, le reste de l'équipage de la passerelle devint silencieux, tous les yeux se tournèrent vers elle. Seul le bourdonnement du vaisseau et les craquements et les sifflements des systèmes en ruine brisaient le silence.

"Tom, faites demi-tour. Emmenez-nous dans cette étoile" ordonna tranquillement Janeway. Un autre coup encaissé par le Voyager lui fit perdre l'équilibre et Chakotay réagit instinctivement pour la rattraper. Elle le remercia d'un rapide hochement de tête pendant qu'il la remettait sur pied : elle se déplaça prudemment vers l'avant pour se placer derrière Tom, une main sur son siège afin de garder l'équilibre.

"B'Elanna", dit Janeway, activant son communicateur. "Transférez toute la puissance restante à l'armure et au réacteur de distorsion. Nous allons essayer quelque chose de différent."

"Compris", fût la courte réponse de B'Elanna. Un subtil changement de vitesse, et le Voyager se dirigeait maintenant vers le soleil. Les Sernaix suivaient de près juste derrière eux, silencieux et mortels dans la traînée rouge de leur feu.

Chakotay pensa avoir compris le plan de Janeway : il croisa Tuvok du regard et le Vulcain acquiesça de la tête. Puis il regarda le capitaine quand elle se mit à parler. "Tuvok, coupez les phaseurs et donnez la pleine puissance à l'armure. Paris, dirigez-nous vers la couronne entourant ce soleil. Faites-nous passer dedans. Nous verrons bien s'ils peuvent nous suivre à travers ça !"

B'Elanna les interrompit. Elle avait suivi la conversation sur la passerelle à partir de son poste à l'ingénierie. "Capitaine, l'armure n'est pas métaphasique. Nous ne savons pas si elle peut résister à la chaleur de la couronne."

"Aucune importance. Si cela échoue, nous ne serons pas mieux, de toute façon, à attendre que les Sernaix décident quoi faire de nous", dit Janeway. Paris ferma les yeux, se demandant comment ils pouvaient être en train de plonger vers une étoile, dieu seul sait où, avec un vaisseau ennemi quasi-invisible leur donnant la chasse. Harry avait utilisé le terme vaisseau miracle pour les décrire. S'ils avaient besoin d'un miracle, c'était maintenant.

Il fit quelques ajustements et entra la trajectoire, gémissant faiblement de douleur en utilisant les contrôles avec ses doigts blessés. Les tirs incessants des Sernaix ralentirent quelque peu puis, se dissipèrent quand le Voyager atteignit le soleil.

En une fraction de seconde, ils franchirent les derniers milliers de kilomètres d'espace. Puis la couronne les enveloppa, le nuage de lumière blanche aveuglant tous ceux qui regardaient l'écran, même avec les filtres et

l'atténuation de l'image procurée par l'ordinateur.

"L'armure tient bon" fut le rapport de l'ingénierie que tout le monde attendait. "On dirait que nous sommes saufs, mais je vais continuer d'observer". Janeway accepta le rapport et un soupir de malaise pris d'assaut la passerelle. Les Sernaix avaient cessé leurs tirs, mais il restait à voir s'ils arrêteraient de les suivre. Harry avait configuré ses senseurs pour le visuel, détectant les Sernaix de la seule façon possible.

Le Voyager s'enfonça dans la couronne. Finalement, Harry parla. "Ils se rapprochent. Ou, en tout cas, ils en ont l'air..."

Janeway fit demi-tour pour lui faire face. "Continuez de les suivre. Tom, emmenez-nous plus loin. Voyons s'ils peuvent supporter la chromosphère. Oui, B'Elanna" ajouta t'elle avant d'être interrompue "nous ne savons pas si les boucliers vont pouvoir la supporter. Mais nous savons qu'ils ne pourront pas supporter le feu que nous avons encaissé."

Chakotay confirma les scans d'Harry lui-même, essayant d'occuper son esprit à autre chose qu'à la lumière sans cesse croissante de la chromosphère. Cette strate de l'atmosphère luisait d'un rose mat au travers de la blanche chaleur de la couronne, teintant la passerelle d'une couleur inhabituelle. Les scans visuels arrières montraient les Sernaix progressant à travers la couronne, plus lentement qu'avant, mais clairement capable de supporter l'intense chaleur et les radiations. Puis, soudainement, le vaisseau ennemi sembla ralentir encore plus à mesure qu'ils s'enfonçaient dans la couronne. Peut-être ne pouvaient-ils pas le supporter si bien, finalement.

Paris les mena à travers la chromosphère, blanche au-dessus et rose autour d'eux, et juste deux mille kilomètres plus bas, la bouillonnante photosphère. Chakotay se demanda distraitement si quelqu'un avait déjà été si loin dans une étoile auparavant. La pensée sembla dérangement, presque bizarre, une divagation de son esprit causé par le stress. Poursuivi par un vaisseau ennemi qui ne pouvait être détecté que s'il le voulait, dans la chaleur inextinguible d'un soleil, il se demandait si quiconque avait déjà fait cela. Il se tira de cette torpeur en vérifiant la position des Sernaix. Harry faisait la même chose et ils en vinrent à la même conclusion.

"Ils abandonnent la poursuite" Deux voix, un commentaire, et le rire fusa sur la passerelle dans la chaleur montante. Chakotay sourit à Harry. La voix de Torres se fit entendre encore une fois : "Capitaine, il ne nous reste environ que cinq minutes. L'armure ne nous protégera pas indéfiniment dans cet endroit."

"Compris, lieutenant", dit Janeway d'un ton acerbe. "Monsieur Paris, pouvez-vous nous conduire autour de la courbe du soleil à travers la chromosphère ? Je veux être aussi loin possible de ce vaisseau quand nous sortirons. Et engagez la distorsion aussitôt que vous pourrez le faire sans

danger. Heureusement, les radiations émises par cette étoile seront suffisantes pour masquer notre signature de distorsion sur leurs détecteurs.

Chakotay espérait qu'elle disait vrai. Il n'était pas complètement sûr qu'ils n'étaient pas en train de voir ce que les Sernaix les laissaient voir. Les étrangers battant en retraite, hors de la couronne, s'éloignant d'eux. Ils donnaient l'impression d'être incapable de supporter la chaleur, mais les apparences pouvaient être manipulées. Le Voyager pivota encore quand Tom manoeuvra autour de l'étoile, suivant la chromosphère, la chaleur et la tension montant sur la passerelle jusqu'à ce qu'ils aient rejoint l'autre côté et soient passés en distorsion. Le paysage stellaire non familier laissa place au flou rassurant de la distorsion, et les Sernaix furent laissés derrière avec l'étoile.

* * * * *

Tom pénétra dans l'infirmierie, tirant d'un support un régénérateur dermique, et commença immédiatement à guérir sa main blessée, gracieuseté de sa console de commande, qui le faisait souffrir. Les marques disparaissaient et ne feraient plus mal très longtemps. L'infirmierie était relativement pleine, mais l'équipe médicale semblait en mesure d'éviter le pire. Il chercha des yeux le docteur et l'aperçut travaillant à l'un des lits médicaux situé à l'arrière.

Tom jugea que, pour le moment, le docteur était trop occupé pour être dérangé et il se dirigea vers les cris de protestation de sa fille. Miral était couchée dans un berceau, malheureuse du manque d'attention qu'on lui montrait, ou peut-être protestant parce qu'elle avait faim. Protestant en tout cas, peu importe la raison. Tom bailla en la prenant dans ses bras. Le sommeil était définitivement un luxe depuis qu'elle était née. Mais elle en valait la peine malgré tout. La douce odeur de son bébé le calmait plus vite que toute autre chose. Il se détendit quand il l'approcha de lui, malgré le chaos les entourant. Miral s'était un peu calmée. Les cris de protestation devinrent des murmures quand il la prit, bien qu'il ne fut pas certain que cela durerait longtemps.

Tom releva la tête pour apercevoir le docteur qui se dirigeait vers lui.

"Ah, Monsieur Paris. Je vois que vous êtes venu chercher votre fille. Merci. Quoique je sois très heureux de jouer à la nounou, je ne suis pas sûr que le moment soit bien choisi. Et je ne suis pas sûr que ses... accompagnements sonores aux bruits de l'infirmierie ne soient vraiment utiles." Le docteur sourit, soupesant ses mots. En vérité, les cris de Miral avaient dérangé plusieurs patients, leur rappellent leur désespoir et augmentant le sien.

Tom sourit avec regret. "Non, je ne pense pas. Avez-vous besoin de moi ici ? Je pourrais trouver quelqu'un d'autre pour garder un oeil sur elle", offrit Tom.

Le docteur secoua la tête.

"Non, la situation est sous contrôle. Je crois que vous seriez plus utile en rapportant cette jeune demoiselle à la maison. Est-ce que tout va bien sur la passerelle ?"

"A peu près. On dirait bien que le capitaine avait raison. Nous avons semé les Sernaix en sortant de l'étoile." Tom baissa d'un ton. "Bien qu'avec leur camouflage furtif, je ne crois pas que quiconque se sente à l'aise envers eux pour le moment. Nous sommes en orbite autour d'une planète de classe M que nous avons repéré, le temps d'exécuter les réparations.

Le docteur opina. A ce moment, il fût rappelé aux lits médicaux par un assistant. Tom le suivit du regard, puis baissa les yeux sur Miral. "Bon, je suppose que nous devrions retourner à la maison, mmmm ?" dit-il, toujours sous son charme.

* * * * *

Le Voyager flottait en orbite autour d'une planète de classe M, planète qu'ils avaient heureusement détecté dans les limites des senseurs en sortant du soleil. La lumière de l'astre solaire luisait faiblement sur la coque, les dégâts causés par les Sernaix apparaissant sous la forme d'entailles et d'égratignures sur sa surface. La planète en dessous d'eux était jeune, dénuée de tout ce qui pourrait être appelé vie, à l'exception de quelques proto-plantes et autres organismes simples baignant dans un océan de soupe primitive. Une atmosphère mince, mais tout de même respirable, s'était formée grâce aux plantes. Il y avait une certaine activité volcanique sur le continent le plus au sud, et quelques trous inexplicables dans le balayage des senseurs, mais la planète était apparemment calme et paisible, contrastant avec l'émoi des dernières heures.

Sur le vaisseau, la passerelle était en ruine. Des consoles calcinées, des fils pendants de trous dans les panneaux des murs et des plafonds, le sifflement occasionnel des gaz s'échappant et le vrombissement irrégulier du vaisseau trop fortement sollicité. Chakotay examinait les dommages, saisissant à quel point ils avaient été chanceux. Pas de boucliers, presque aucune armure en plus d'avoir perdu la puissance du réacteur de distorsion. Catherine était descendue à l'ingénierie pour discuter de la situation avec B'Elanna. Seven était au laboratoire d'astrométrie, refusant la demande du docteur de se rendre à l'infirmerie, afin de déterminer l'endroit où le Voyager se trouvait exactement. Là-haut, l'équipage de la passerelle se frayait un chemin parmi les débris, amassant des informations pour des rapports que Chakotay n'avait pas la tête à consulter.

Il se retenait pour ne rien dire, bien qu'il se demandât désormais s'il aurait dû insister un peu plus pour convaincre le capitaine de s'éloigner au lieu d'engager les Sernaix de front. Cela n'aurait probablement pas fait de différence. Après les Cardassiens, elle était habitée d'une soif de vengeance et ce combat était l'excuse dont elle avait besoin. Elle ne l'avouerait jamais, évidemment. Après tout, admettre son humanité n'était pas son genre.

Dans son for intérieur, Chakotay savait qu'il était injuste, mais il en avait assez d'être mis de côté et de souffrir de son manque de confiance. Catherine se refermait sur elle-même encore une fois et il pouvait sentir chacun des murs prendre leur place brutalement. Peut-être se sentait-elle coupable parce qu'ils étaient à nouveau perdus. Quoi que cette fois-ci, ce n'était pas du tout sa faute, mais il suspectait qu'elle ne le voyait pas ainsi.

La sourde colère qu'il avait dissimulée lors de l'attaque refit surface. Maintenant qu'ils étaient hors de danger, l'humiliation d'avoir été volontairement laissé hors du plan de sauvetage sur le vaisseau Cardassien ranima sa colère. Son refus de l'écouter, de lui faire confiance. Il pensait qu'ils étaient parvenus à passer outre mais ce n'était vraisemblablement pas le cas. Peut-être aurait-il dû tout dire à Catherine à propos de sa liaison au lieu de la laisser l'apprendre par quelqu'un d'autre. Mais là encore, pourquoi aurait-il fait ça ? Est-ce qu'elle l'aurait écouté plus attentivement que lorsqu'il lui avait annoncé que c'était terminé ?

Chakotay se ressaisit et s'agita un peu. Ce n'était pas le moment de s'apitoyer sur son sort, cela n'aiderait en rien les réparations et n'améliorerait pas les relations professionnelles du tout. Il ne pouvait pas laisser passer le fait qu'il n'approuvait pas Catherine ces temps-ci mettre en doute ses capacités à travailler avec elle. Malheureusement, il ne pouvait pas en dire autant de la capacité du capitaine à travailler avec lui.

La voix du capitaine surgit de son communicateur, le sortant de sa rêverie. "Janeway au commandeur Chakotay."

"Chakotay à l'écoute."

"Commandeur, rassemblez une équipe d'exploration et descendez à la surface. Il y a des matériaux dont l'ingénierie a besoin pour terminer les réparations. Le lieutenant Torres vous donnera la liste de ce dont elle a besoin. Janeway terminé."

"Oui, Madame." Chakotay imita intérieurement l'insolente moue d'acquiescement de Paris. C'était plus que de la brutalité. Il ne savait en fait pas comment le décrire. Un ordre, certainement, mais il y avait des façons plus civilisées de le demander. Il se tourna vers Harry.

"Harry, vous venez avec moi. Nous devons nous rendre à la surface avec une équipe pour trouver des matériaux pour B'Elanna. Pourriez-vous la rejoindre

pour prendre connaissance des détails de ce que nous devons rapporter et aussi trouver quatre autres personnes pour venir avec nous ?" Harry opina et quitta la passerelle, évitant un technicien réparant un panneau près du turbo ascenseur. "Nous nous rejoindrons dans le hangar principal dans vingt minutes. Les téléporteurs sont hors service. Faites-moi savoir si vous avez besoin de plus de temps." Chakotay céda la passerelle à Tuvok, lui demandant de lui recommander quelqu'un de la sécurité pour l'équipe d'exploration.

Tuvok descendit du poste de sécurité et passa entre les sièges de commandement. "Commandeur, je suggère que vous emmeniez le lieutenant Baxter. Il a de l'expérience dans l'équipe scientifique et pourrait être utile pour vous aider dans l'objectif premier de votre mission."

"D'accord." Chakotay quitta la passerelle, appelant Baxter pour qu'il les rejoigne dans le hangar aux navettes.

* * * * *

Les couloirs étaient silencieux. Le bourdonnement du vaisseau était un peu différent ce soir, dérangé par tous les dommages qu'ils avaient subis. La puissance de distorsion était presque à plat, les dernières ressources du réacteur les avaient amenées jusque-là, à une bonne distance de l'étoile et des Sernaix, et le propulseur à impulsion était tout ce qu'il leur restait. L'armure avait fait son travail un peu trop bien, déviant les tirs des Sernaix et la chaleur du soleil jusqu'au point de l'effondrement presque total. B'Elanna travaillait à la réparation, malgré son soi-disant congé de maternité, essayant de remettre en route leur seul espoir de se protéger contre une autre attaque.

Tom berçait Miral en marchant. Elle commençait à geindre de nouveau. Il espérait qu'elle n'avait que faim. Il était trop fatigué pour combattre son tempérament grincheux, bien qu'il réalisât qu'il n'aurait pas vraiment le choix si elle décidait de continuer de protester. Il pouvait difficilement lui en vouloir de se plaindre. Tout juste née et déjà lancée dans un combat. Elle ne pouvait pas ignorer les mauvais traitements que le vaisseau avait subis, même si elle ne le comprenait pas. Il aurait protesté aussi s'il était à sa place. A chaque bercement provoqué pas ses pas, elle semblait se calmer un peu, mais aussitôt qu'il s'arrêta pour attendre l'ascenseur, elle recommença. Tom se mit à marcher en rond autour de l'ascenseur, la berçant, tout pour arrêter la menace d'une crise de pleurs. Aussitôt que l'ascenseur atteignit son pont, il courut presque juste à leurs quartiers.

Les portes s'ouvrirent quand il s'approcha. A sa surprise, B'Elanna était à l'intérieur. "Je croyais que tu étais retenue à l'ingénierie."

"Je l'étais. Je le suis en fait. Mais quelque chose ne pouvait pas attendre", répondit t'elle, sa voix assourdie par son haut d'uniforme qu'elle était occupée à enfiler. "Miral a faim, n'est-ce pas ?" demanda t'elle.

"Oui" dit Tom "Comment as-tu su. Je ne savais pas qu'elle avait déjà pris ses habitudes."

"Ce sont des choses qui se savent instinctivement. Et ce n'était pas très difficile à deviner quand j'ai commencé à sentir que j'allais exploser." B'Elanna pointa nonchalamment sa poitrine. "Ils deviennent inconfortables."

Tom retint un sourire. Les vieilles habitudes revenaient au galop, mais il ne voulait pas que sa fille grandisse en entendant sa mère traiter son père d'obsédé à tout moment. Ou il réussit à se contenir ou B'Elanna décida de ne pas remarquer lorsqu'elle expliqua. "J'ai pris soin d'eux. Il y a du lait pour elle dans l'unité de réfrigération. Cela devrait lui suffire pour un moment."

B'Elanna traversa la pièce et gratifia Miral d'un baiser sur le front. "Excuse-moi, ma petite chérie, je dois retourner au travail. Papa va s'occuper de toi. Sois gentille." Elle sourit à Tom. "Je te jure, si tu m'avais dit, il y a un an que je parlerais à ma fille en langage de bébé, je t'aurais frappé. Et si tu ris de moi maintenant, je vais te frapper !" Tom rit et l'embrassa.

"Sois sage", lui dit-elle quand elle quitta la pièce. Le sourire de Tom vacilla quand la voix de Miral commença à prendre de la force.

"Chut, chut, allons te chercher à dîner. Voyons voir si cela va améliorer ton humeur, hum ?" Un cri de mécontentement fut la réponse que sa fille lui servit.

* * * * *

Chakotay se dirigea vers le labo d'astrométrie. Les trous dans les relevés des senseurs qu'ils avaient détectés à la surface de la planète le dérangent un peu et il voulait rassembler les matériaux le plus vite possible. La menace que représentait les Sernaix, qui pouvaient découvrir leur emplacement à n'importe quel moment, était un facteur motivant l'empressement qu'il déployait pour la mission. L'habileté que possédait Seven à voir au delà du spectre de la vision humaine pourrait être très utile pour choisir les meilleures régions à explorer.

Il n'avait pas parlé avec Seven depuis plusieurs jours. Il ne l'avait presque pas vue en fait, même avant que les Cardassiens ne l'enlèvent. Il se demandait comment elle avait réagi face à leur méthode particulière de bienvenue. Elle lui avait semblé un peu pâle sur la passerelle un peu plus tôt. Malgré tout, il ne s'attendait pas à ce qu'elle veuille recevoir de la sympathie de sa part. Et la vie était déjà assez compliquée sans en plus essayer de sauver une amitié des cendres d'une relation.

Les portes s'ouvrirent et il entra dans le laboratoire d'astrométrie, qui n'avait presque pas été endommagé. S'il y avait eu des dommages, Seven avait probablement déjà tout réparé. Icheb et elle travaillaient sur les multiples consoles situées devant l'écran au fond de la salle. Sur l'écran étaient affichées les étoiles inconnues qui les entouraient et d'étranges notes défilaient sur l'écran à mesure qu'ils exécutaient calcul après calcul.

"Seven, j'ai besoin de votre aide", déclara-t-il. Elle se tourna pour le regarder.

"Je n'ai vraiment pas beaucoup de temps, commandeur. Je suis sûre que vous pouvez trouver quelqu'un d'autre pour vous aider" fut la réplique laconique qu'elle lui servit en se retournant vers la console sur laquelle elle était affairée.

"Pas dans ce cas. Nous menons une équipe d'exploration à la surface de la planète pour rassembler des matériaux destinés aux équipes de réparation. Votre acuité visuelle pourra nous aider à faire le travail plus vite."

"Je dois refuser, commandeur. Je suis pour l'instant occupé à déterminer la position du Voyager et je n'ai pas de temps à perdre."

"Nous pourrions trouver où nous sommes plus tard, Seven. Il est beaucoup plus urgent de réparer le vaisseau aussi vite que possible." Chakotay commençait à être agacé par son refus continu d'aider l'équipe d'exploration. Son commentaire fut accueilli par le silence de Seven, et d'un regard de côté d'Icheb, apparemment mal à l'aise devant la rude discussion qui se déroulait.

Chakotay fléchit après un moment. Quand Seven s'entêtait de la sorte, rien ne pouvait la faire plier sauf un ordre direct du capitaine. Et même quelques fois, cela n'était pas suffisant. Chakotay était presque certain qu'il ne convaincrerait pas Janeway de donner cet ordre et il n'était pas trop enthousiaste à l'idée de s'humilier en lui demandant.

"Très bien, Seven". Il grimaça légèrement, l'irritation pointant dans son ton. "J'enverrai l'enseigne Kim. Pouvez-vous au moins prendre quelques instants pour vérifier que nos tricolors sont ajustés pour couvrir le même spectre visuel ?" C'était mieux, plus concis, plus autoritaire. Il hocha la tête et se retourna vers la sortie.

"L'enseigne Kim devrait rester ici pour nous assister. Il est impératif de découvrir où nous sommes, et ses talents avec les senseurs sont supérieurs à ceux de tous, excepté moi-même et Icheb."

La demande de Seven fit s'arrêter Chakotay qui s'apprêtait à sortir et il se retourna rapidement.

"L'enseigne Kim a été assigné à la mission d'exploration et ne sera pas disponible pour vous aider. Vous n'avez pas l'air de saisir la piètre condition dans laquelle le Voyager se trouve. Je suggère que vous retourniez vos senseurs vers l'intérieur pour un moment pour vérifier l'état du vaisseau. Nous ne pouvons pas

nous permettre le luxe de jouer les détectives du cosmos avec d'autres personnes pour l'instant, Seven. L'enseigne Kim descendra sur la surface avec le reste de l'équipe. Je vous conseille de vérifier l'ajustement des tricordeurs au plus vite." Il sortit, dissimulant la colère qui avait fait brièvement surface devant l'étroitesse d'esprit de Seven.

* * * * *

Il faisait froid dans le hangar aux navettes, comme toujours. Chakotay frissonna légèrement. La température à cet endroit était toujours plus basse que n'importe où ailleurs dans le vaisseau. Quelques fois, on aurait dit que le froid sidéral de l'espace s'insinuait à chaque fois qu'une navette décollait ou atterrissait, et qu'il ne se dissipait jamais vraiment. Harry était encore au labo d'astrométrie, bien qu'il n'ait pas encore appelé le commandeur pour lui dire que Seven ne voulait pas le laisser partir.

L'équipage procédait aux vérifications de dernière minute. Le hangar n'avait pas été trop endommagé. La baie cargo, à quelques distances de là, avait pris la plupart des dégâts et les quelques navettes s'y trouvant auraient besoin d'être soigneusement inspectées avant d'être remises en état de voler. Le Delta Flyer semblait avoir évité les dommages malgré tout, sauf quelques marques causées par des débris projetés lorsque des caisses contenant des pièces s'étaient ouvertes aux impacts.

Chakotay effectua la série de vérifications de pré-vol que Tom estimait nécessaires pour le Flyer. Deux fois plus long que pour une navette habituelle, mais ce n'était pas une navette habituelle. Chakotay regarda les données du bouclier défiler sur l'écran, se demandant s'ils pourraient éventuellement installer l'armure isolante sur le Flyer également. Cela pourrait s'avérer utile.

La tête d'Harry apparut dans l'encadrement de la porte et Chakotay soupira de soulagement. Il n'avait pas été piégé au labo. "Tout est prêt, commandeur. Les caisses sont rangées et tout l'équipement est prêt. Faites-moi savoir quand vous serez prêt."

"Venez Harry. Dites aux autres de se trouver un siège où ils peuvent et venez ici. J'ai besoin de vous à l'avant, pour contrôler les senseurs."

L'équipe était à bord, occupée à s'attacher pour le vol, quand Chakotay entendit des pas précipités sur le pont. C'était B'Elanna, tenant une tablette, qui montait maintenant la rampe du petit vaisseau. "Je veux que vous rameniez le plus de rubidium et de terbium que possible. Tout est inscrit ici, et si vous ne pouvez pas trouver de terbium alors j'aurai besoin de plus de xenotime." Elle parlait le plus vite possible. "Je sais que j'ai donné cette liste à Harry, mais les

générateurs primaires de bouclier de la nacelle bâbord sont plus endommagés que nous le pensions et nous devons rétablir le champ de distorsion correctement et... tu es perdu, Chakotay, n'est-ce pas ?"

B'Elanna sourit quand Chakotay la regarda, incrédule. "Bon, trouvez tout ça, et dans cet ordre, d'accord ? Et je serai heureuse."

"D'accord, compris. Pourquoi ne l'as-tu pas dit comme ça dès le début ?" demanda Chakotay en riant. L'équipe ricanait subtilement derrière lui, et ce son faisait plaisir à entendre. Chakotay n'était même pas sûr d'avoir entendu quelqu'un rire depuis qu'il avait été projetés à cet endroit par la mine sub-spatiale.

"Parce que c'est trop plaisant de te taquiner. Allez-y maintenant, j'ai besoin de ce matériel pour hier" poursuivit B'Elanna, sortant du Flyer. Chakotay la regarda traverser le pont et, quand les portes se refermèrent derrière elle, il fit signe à l'opérateur de la baie de lancement qu'ils étaient prêts à partir.

La voix de Mendez se fit entendre. "Le hangar est verrouillé, vous pouvez décoller quand vous voudrez, commandeur."

"Compris. Chakotay terminé."

Les portes du hangar s'ouvrirent lentement. Elles étaient plus une parure qu'une nécessité. L'atmosphère dans le hangar aux navettes était maintenue par des champs de force, pas par les portes, mais plusieurs études démontraient que la plupart des gens se sentaient plus en sécurité avec l'idée qu'ils étaient séparés de l'espace par quelques tonnes de métal. Marcher dans un hangar ouvert d'un côté sur l'espace était suffisant pour mettre mal à l'aise n'importe qui, sauf les personnes les plus expérimentées.

Une fois que les portes furent complètement ouvertes, Chakotay activa les contrôles du Flyer. Les moteurs s'illuminèrent brièvement quand ils s'élevèrent puis se stabilisèrent quand la navette s'éloigna, minuscule comparée au Voyager, et rapidement perdue de vue par quiconque les regardait partir.

L'équipe de la navette s'installa pour le vol. Harry distribua des copies de la liste de B'Elanna une fois qu'il eut ajouté ses dernières demandes à celles qu'il avait déjà listées auparavant, puis il retourna à la console des senseurs à l'avant.

"Ici", pointa-t-il à Chakotay. "Cette région me semble raisonnablement stable, mais on dirait qu'elle a été en activité dans les dernières centaines d'années. Cela va nous faciliter la tâche pour récupérer ce dont nous avons besoin, en espérant que cela aura été remonté à la surface par les tremblements de terre. Il n'y a pas d'activité volcanique à moins de quelques centaines de kilomètres d'ici. Ce devrait être suffisamment sécurisé."

"Cela semble convenable, Harry" renchérit Chakotay en regardant l'écran. L'atmosphère de la planète était quelque peu turbulente et cela lui demandait beaucoup de concentration pendant qu'il menait le Flyer au travers des

différentes couches atmosphériques les séparant de la surface. Les nuages au-dessous d'eux projetaient des ombres multicolores sur le sol en contrebas. Les volutes étaient trompeuses, cachant les courants ascendants venant du paysage abrupt. Les turbulences étaient une menace à présent, imprévisibles et indétectables. Heureusement, ce n'était pas vraiment une menace, le Flyer pouvant supporter tout ce que l'atmosphère pouvait lui faire subir. Ce n'était qu'un désagrément pour ceux qui se faisaient bousculer dans tous les sens à l'intérieur. Les turbulences disparurent aussi soudainement qu'elles étaient apparues, l'horizon stable et clair mais brouillé par endroits, là où le ciel et la planète se rejoignaient.

* * * * *

A bord du Voyager, Tom arpentait toujours les couloirs. Miral avait mangé et avait pris un bain, puis il avait changé leurs vêtements à tous les deux. Miral avait très certainement aimé l'eau, ou elle avait peut-être juste apprécié d'essayer de noyer son père ! Malgré tout, elle était de bonne humeur et les cris de protestation avaient disparu pour quelque temps. Mais même les plaisirs de barboter dans l'eau s'étaient éteints.

Malgré tout, rien ne semblait marcher pour très longtemps. Elle continuait de pleurer. Pas les grands cris de douleur, ni les protestations de la faim ou de l'inconfort, juste un pleurnichement continu qui fit penser à Tom qu'il devait être le pire des pères. Il la tint plus près de lui, la berçant, lui chuchotant à l'oreille en espérant malgré tout qu'elle se calme. Elle le fit, un peu, puis elle hoqueta et pleura à nouveau. En désespoir de cause, il appela B'Elanna, espérant qu'elle aurait une idée à lui proposer.

"Je suis désolée, Tom, je ne sais pas. Tout ce que j'ai fait c'était de la promener et elle s'est endormie petit à petit. Est-ce que tu veux que je monte et que j'essaie de lui donner à manger une nouvelle fois ? Je suis occupée ici, mais je pourrais monter pour quelques instants." Tom hocha la tête, puis il se rappela qu'ils parlaient par le système de communication.

"Non, non, tout ira bien, je peux m'en occuper. Le vaisseau a plus besoin de toi que de moi pour l'instant. Je vais lui faire faire une promenade ou quelque chose du genre."

"Tu en est sûr ?" B'Elanna semblait préoccupée, et Tom essaya de la rassurer. Elle avait beaucoup d'autres choses à penser en ce moment et après tout, il était le père de Miral. Il devait prouver, à lui-même, qu'il pouvait s'occuper d'elle.

"Oui, je suis sûr. Nous nous débrouillerons, je te le promets" La promesse

sembla faible, les pleurs de sa fille venant ponctuer les paroles de Tom. Mais cela sembla convaincre B'Elanna ou bien le communicateur ne percevait pas les sons que Miral produisait.

Le "OK" de B'Elanna termina la conversation et Tom continua d'errer dans les corridors. Il continua de parler pour Miral. Elle semblait plus calme lorsqu'il lui parlait, alors il parla, parla...

"Maintenant Miral, voici les quartiers des officiers. Très spacieux, ce sont ceux du capitaine, juste là. Elle a de plus grands quartiers que tout le monde sur le vaisseau. Ici, ce sont ceux du commandeur Chakotay. Je ne me souviens pas de quoi ils ont l'air, il y a très longtemps que je n'y suis pas allé. Et ici, ceux de Tuvok. T'Pel et lui les partagent maintenant."

Un signal du docteur interrompt le monologue de Tom. "Monsieur Paris, j'ai besoin d'aide à l'infirmerie. Quelques membres de l'équipe médicale sont fatigués et nous en sommes aux tâches de dernière minute. Une paire de mains de plus pourrait nous aider à terminer plus rapidement."

"Doc, j'aimerais beaucoup vous aider, mais j'ai Miral ici, et elle proteste encore. B'Elanna est occupée à l'ingénierie et je n'ai aucune idée de qui serait libre pour la surveiller à ma place." Tom regretta, et pas pour la première fois, que Neelix ne soit plus parmi eux. Il aurait été un gardien naturel pour Miral, après son expérience avec Naomi.

"J'entends Miral. Amenez-la avec vous. Nous ne sommes pas en plein milieu d'un combat, elle sera un bon amusement pour les gens qui sont ici. Par la même occasion, j'ai quelque chose ici qui pourrait vous aider."

Tom était curieux de savoir ce que le docteur avait voulu dire. Mais n'importe quoi qui pouvait l'aider avec les pleurs de Miral serait une bonne chose. "Ok, doc, je suis en route." Il marcha plus rapidement, se dirigeant vers le turbo ascenseur en chantant pour Miral d'une voix un peu fausse. "Nous allons voir le Docteur, le merveilleux docteur du Voyager... Non, ça ne colle pas, papa va devoir modifier ces paroles, Miral". Il leva la tête soudainement quand l'ascenseur arriva, vérifiant soudainement que personne n'était là pour l'entendre. Même s'il adorait Miral, il y avait certaines choses pour lesquelles il ne voulait pas se faire taquiner. Elle hoqueta en entrant dans l'ascenseur, cela sonna bizarrement comme un rire et il lui sourit en retour.

"C'est bien, tu as le droit de rire de moi. Dieu sait que tu vas le faire amplement plus tard dans ta vie, tu peux aussi bien commencer maintenant. Ta mère va probablement t'apprendre l'art fin et subtil de taquiner ton père." Tom s'appuya sur le mur de l'ascenseur, se sentant plus éveillé qu'il ne l'avait été depuis un bon moment.

L'ascenseur s'immobilisa quelques instants plus tard, s'ouvrant sur un corridor adjacent à l'infirmerie. La file de malades qui s'était formée plus tôt

avait désormais disparu et le couloir était silencieux, excepté les pas de Tom et les ronchonnements de Miral. Ils se dirigèrent vers les portes de l'infirmierie.

Les portes s'ouvrirent avec le sifflement caractéristique, et les voix du docteur et de ses patients remplacèrent le silence. Des murmures étouffés, la toux ou le grognement occasionnel d'un patient et les demandes pour une seringue hypodermique, la routine habituelle. Les têtes se tournèrent pour voir qui entraît et un bon nombre de visages s'illuminèrent en voyant Miral dans les bras de Tom. Elle choisit ce moment pour hausser le volume, ses protestations devenant presque un cri. Tom la berça un peu plus près de lui, ajustant la façon dont il la tenait dans ses bras, relevant un peu sa tête.

Le docteur approcha en souriant. "Voilà monsieur Paris. Voyons voir si elle préfère ceci. Ça va également vous libérer un peu". Il lui tendit un paquet en tissu. Tom le regarda, incrédule.

"Merci Doc. Mais c'est quoi ?"

"C'est un porte-bébé. Vous le portez comme un sac à dos, mais vers l'avant. Miral reposera contre vous grâce à ça. C'est supposé la calmer, elle peut entendre votre coeur battre de cette façon. Essayez-le. Cela libèrera vos mains en tout cas, pour que vous puissiez vous promener ensemble. Je l'ai trouvé dans une vieille base de données et je l'ai répliqué. Je voulais vous le donner à vous, ou à B'Elanna, mais je n'ai pas eu le temps récemment."

Tom pris le porte-bébé, étendant la main avec précaution.

"Un instant, laissez-moi prendre Miral pendant que vous l'enfilez", dit le docteur. Il prit Miral doucement, gazouillant pour elle en ajustant sa prise. Tom sourit à l'image qu'ils donnaient puis porta son attention sur le machin que le docteur lui avait donné. Les sangles se mettaient en place assez facilement et le tout s'attachait à l'arrière. Il regarda vers le bas, observant le harnais pendant devant lui et se demanda si c'était comme ça que B'Elanna se sentait, lorsqu'elle était enceinte de Miral. C'était encombrant, mais oui, il supposait qu'il allait être plus libre qu'avec Miral dans ses bras.

The docteur toussa et Tom se retourna. A voir le sourire du docteur, il réalisa qu'il essayait depuis un moment d'attirer son attention pendant qu'il était perdu dans ses pensées. Il rougit un peu, embarrassé de s'être fait prendre en train de rêver.

"Allez, laissez-moi vous aider à la placer dedans." Le docteur souleva Miral, supportant sa tête et Tom ouvrit le harnais. L'enfant fut placée délicatement dedans. Tom s'assura qu'elle était confortablement installée. Sa tête ballotta un peu vers l'arrière contre le support et Tom regarda le docteur.

"Est-ce que c'est normal ?" Le docteur opina.

"Oui, c'est normal. Il y a assez de support. Elle devrait être bien. Faites seulement attention à ses jambes, soyez sûr qu'elle ne vous frappe pas. Cela

pourrait être... douloureux", lui conseilla le docteur. Tom grimaça mentalement à cette idée et vérifia jusqu' où les jambes de sa fille descendaient. Pour l'instant, c'était correct. Il devrait se méfier quand elle grandirait par contre.

* * * * *

Sur la surface de la planète, le Flyer atterrit doucement et prudemment dans une petite plaine. Autour d'eux, le sol s'élevait en falaises abruptes et escarpées, clairement poussées vers le haut par l'activité tectonique, assez récemment car elle n'étaient presque pas érodées par la pluie. Chakotay coupa les moteurs, laissant le vaisseau prêt à repartir dans les plus brefs délais possibles. L'expérience, et les protocoles de Starfleet, l'avaient habitué à méticuleusement recalibrer les paramètres du vol pour être prêt à les ramener en orbite avec un minimum d'efforts. Pendant que l'équipe préparait les équipements de prospection et qu'ils empilaient la première série de caisses, prêts à sortir, Harry vérifia et re-vérifia les informations des senseurs, confirmant que l'atmosphère de la planète était respirable et dénuée d'irritants ou d'allergènes. Finalement, satisfait par la concordance des informations qu'ils avaient collectées en vol et au sol, il fit signe à Baxter de descendre la rampe du Flyer.

L'air frais s'engouffra à l'intérieur quand la porte s'ouvrit. L'air à l'extérieur était humide et froid, se condensant un peu au contact du climat plus chaud du Delta Flyer. Baxter fut le premier à sortir, prenant la tête avec son phaseur en main. L'absence de vie révélée par les senseurs n'était pas une garantie absolue et il voulait être préparé s'ils rencontraient des imprévus. A sa suite vint le reste de l'équipe, Chakotay et Harry étant les derniers à l'extérieur du vaisseau. Rien d'imprévu ne leur arriva, rien de vivant. Ce qui était inattendu, c'était les couleurs. La mince atmosphère de la planète et les couches du nages translucides au-dessus d'eux produisaient un effet de scintillement magnifique. Là où le sol pointait vers le haut, les minéraux exposés dans les différentes strates brillaient d'un éclat métallique. Blanc vif, argent, cuivre, vert jade et des teintes bleutées se mélangeaient dans la lumière diffuse. Les débris jonchant le sol autour de la navette reflétaient leur lumière sur les côtés.

L'équipe resta immobile. Rien ne bougeait excepté à cause de la légère brise caressant la végétation qui parsemait la plaine. Pendant un instant, ils ne firent qu'observer les jeux de lumière, les yeux écarquillés, même Chakotay, qui avait pourtant vu plus d'effets de lumières sur tellement de planètes qu'il n'aurait pu les compter. Il fut le premier à se détourner et à revenir à leur objectif principal.

"Chakotay au Voyager"

"Ici Voyager. Au rapport, commandeur" demanda la voix de Tuvok.

"Nous avons atterri sans problèmes, aucune mauvaise surprise. Nous commençons les opérations de prospection et nous ferons un rapport toutes les heures comme à l'habitude. Faites-nous savoir si quelque chose change là-haut."

"Bien reçu, commandeur. Voyager terminé."

Le lien de communication fut coupé et le son mourut dans la brise. Chakotay se tourna vers le reste de l'équipe, qui le regardait maintenant. La discussion avec le Voyager les avait ramenés au présent et aux tâches qui les attendaient.

"D'accord, tout le monde, nous nous diviserons en équipes. Harry, vous venez avec moi. Baxter, pouvez-vous prendre la première ronde de garde ?" Baxter acquiesça. "Les autres, formez des paires comme bon vous semble. Tout le monde a la liste de matériaux de Torres ? Harry, vous avez téléchargé les plans des environs dans les tablettes et vous avez reconfiguré les tricordeurs selon les instructions de Seven ?" Harry hocha la tête également. "OK, dans ce cas, dispersons-nous et voyons à quelle vitesse nous pourrions faire ce travail."

Harry enchaîna. "La première chose à faire, c'est d'installer les moniteurs. Ayala et Boylan, prenez ceux-ci et disposez les. Nous devons garder l'oeil sur l'activité volcanique dans cette région, les lignes de fractures n'étant pas terminées. Les senseurs indiquent qu'elles sont stables pour l'instant", dit-il, remarquant leur nervosité. "Mais nous garderons un oeil dessus. Disposez les moniteurs en triangle, là, là et ici" indiqua t'il en pointant. "Je les connecterai au vaisseau, comme ça nous aurons un avertissement bien avant que quoi que ce soit n'arrive." L'équipe opina, se déployant comme Harry l'avait indiqué.

Ils commencèrent à travailler aussitôt que les moniteurs furent en place. Chakotay et Harry se dirigèrent dans la direction du soleil, choisissant un endroit où le sol avait été surélevé vers le haut en une dénivellation d'une trentaine de mètres. Les cristaux et les dépôts de minéraux étaient visibles sur sa surface. Dans l'ombre du soleil, ils reluisaient d'un éclat mat. Chakotay sortit un tricordeur et commença à scanner les débris, éparpillés où le terrain avait été forcé vers le haut. Les irrégularités du terrain leur rendait le travail très facile, il semblait qu'ils auraient très peu à creuser pour trouver quoi que ce soit. La plupart des matériaux requis par B'Elanna, même les plus rares d'entre eux, était largement disponible, bien exposée par les fentes et les irrégularités.

Ils travaillèrent sans relâche pendant un moment, échangeant très peu de mots entre eux. Chakotay commença à se demander si Harry allait bien. Il était beaucoup plus volubile que d'habitude. Il s'éclaircit la gorge alors qu'Harry se retournait.

"Harry, vous allez bien ?" L'approche directe semblait être la meilleure. Il

n'était pas dans un état d'esprit pour commencer à extrapoler ce qui pouvait bien troubler Harry. La pensée lui avait traversé l'esprit que Harry, quelque temps auparavant, avait semblé attiré par Seven. Sa récente relation aurait pu être le problème, mais il ne voulait pas croire que c'était le cas. Il n'était même pas sûr que Seven en aurait parlé à Harry. Il aurait pu le rassurer si c'était le cas, mais il préférait laisser le jeune enseigne amener la discussion sur le sujet le premier.

"Je... je crois que oui. Commandeur, est-ce que je peux vous demander quelque chose ?"

"Allez-y" Peut-être que le problème était Seven, finalement. Chakotay se prépara à faire face à la jalousie, ou bien peut-être à la curiosité.

"Est-ce que vous aviez le mal du pays lorsque nous étions dans le quadrant delta ?" La question était inattendue et Chakotay prit un moment pour penser à sa réponse.

"Non, je ne crois pas" dit-il finalement. "Rappelez-vous, j'avais bien peu de raisons de retourner là-bas. Le Maquis était sans foyer, et mon propre foyer n'existe même plus. Je m'adapte facilement aux nouvelles situations, alors, non, je n'avais pas le mal du pays. Vous, vous l'aviez, n'est-ce pas ?" demanda t'il, connaissant déjà la réponse. Le mal du pays de l'enseigne durant les premières années était légendaire, et Chakotay n'était pas sûr qu'il s'était complètement dissipé.

"Moi non plus, je crois." Le commentaire d'Harry était inattendu et la surprise se dessina sur le visage de Chakotay. "Oh, je sais que cela en avait l'air, mais comparé à ce que je ressens maintenant... ce n'était pas le mal du pays. Maintenant, c'est pire que tout ce que j'ai pu ressentir auparavant."

"Harry" dit Chakotay, "Je suppose que ce n'est pas surprenant. Nous sommes passés tellement près de la maison, après tout ce que nous avons vécu."

Harry hocha la tête. "Et le quadrant delta... Et bien... ce n'était pas la maison, mais au moins nous savions où nous étions. Ici, nous ne pouvons pas trouver de repères, nous n'avons aucun point de référence. Réalisez-vous que quelques instants après avoir été transportés par la station-relais du Pourvoyeur, nous savions déjà que nous étions dans le Quadrant Delta ? Nous sommes ici depuis des jours et nous n'avons aucun indice sur l'endroit où nous nous trouvons. Cela me fait me sentir plus loin de la maison qu'auparavant et..." Harry se retourna et baissa la voix, " ... et cela m'énerve. D'une façon pire que tout ce qui a pu m'arriver."

"Harry, vous n'êtes pas le seul. Je crois que cela affecte beaucoup de personnes sur le vaisseau de la même manière. Etre complètement perdu n'est jamais une situation plaisante. Nous avons été placés dans une situation où nous ne pouvons pas dire où nous sommes, où nous ne savons pas qui sont les gens et

c'est normal que cela nous affecte. J'ai entendu certaines personnes discuter dans la salle commune et ils disaient qu'ils n'avaient jamais rien vécu d'aussi stressant auparavant, et la plupart d'entre eux ne connaissent même pas l'ampleur réelle de notre situation. Les gens ont des maux de têtes, et pas seulement dus à la nomenclature colorée des menus de Chell. Ils ont également des rêves étranges et des insomnies. Ce sont des symptômes classiques du stress.

Harry opina. "J'ai fait des rêves très bizarres, comme quelque chose qu'aurait peint Salvador Dali. Pas particulièrement effrayants, mais plutôt éclatants. Les couleurs étaient très brillantes et il me semblait voir les plus dissonantes paires de personnages historiques. J'ai fait un rêve à propos de Cochrane et de Cléopâtre l'autre nuit." Harry rougit en se rappelant les détails du rêve, et Chakotay retint un sourire en le voyant. Harry le perçut malgré tout et il rit. "Je sais, ça l'air bizarre, n'est-ce pas ? Vous ne voulez pas savoir ce qu'ils faisaient ?"

Chakotay éclata de rire. "Non, je ne crois pas, juste à vous entendre" dit-il, riant de plus belle. Harry parut plus heureux, la rigolade ayant soulagé la tension et le poids du mal du pays. Ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils se trouvaient, mais au moins, ils étaient avec des personnes qu'ils connaissaient et en qui ils avaient confiance.

* * * * *

Une fois que Miral fut installée, Tom porta son attention vers les bosses, les égratignures et les bleus restants des patients de l'infirmierie. Il saisit un régénérateur dermique et posa une série de seringues hypodermiques sur un chariot. Des anti-douleurs pour la plupart. Manoeuvrant autour de Miral, il commença à traiter les hommes d'équipage qui restaient à soigner, ceux laissés pour la fin par l'équipe de triage et quelques éclopés qui étaient arrivés un peu plus tard, une fois que la commotion générale fût calmée.

Miral continua à protester, quoi que plus discrètement, et Tom fut amusé par la foule de suggestions qu'on lui proposa pour essayer de la calmer lorsqu'elle pleurait. Un enseigne conseilla quelque chose qu'on appelait une tétine. Tom était fasciné par l'idée, mais le docteur se renfrogna un peu quand il entendit cela. "Si vous le voulez vraiment, monsieur Paris, d'accord, mais prenez soin qu'elle soit construite de la bonne façon. Vous ne voulez sûrement pas endommager ses dents. Et si elle hérite des dents de la génétique maternelle, elle la déchiquettera aussitôt qu'elle l'aura dans la bouche de toute façon !"

Tom finit de guérir une coupure sur le bras d'un enseigne avec une

injection d'anti-douleur.

"Merci, cela va peut-être m'aider à mieux dormir" dit le membre d'équipage.

"Vous avez des difficultés à dormir, Blain ?" demanda Tom. "Depuis quand ?"

"Oh, depuis les dernières semaines seulement. Je me réveille avec d'étranges rêves. Ils n'ont rien de vraiment effrayants, ils sont juste très éclatants." Le docteur entendit la conversation et intervint.

"Vous, et le reste du vaisseau. Ne vous en faites pas, monsieur Blain, c'est le stress. Sans aucun doute possible." Le ton du docteur était teinté de son habituel sarcasme, et sa voix se perdit dans le tumulte provoqué par les autres membres d'équipage qui se mirent à se raconter leurs rêves bizarres et merveilleux des dernières semaines. Tom sourit lorsqu'il se tourna vers le patient suivant.

"C'est quelque chose dont je n'ai pas à me soucier. Miral ne me laisse pas dormir, et encore moins rêver."

Le rire éclata dans la pièce, et une personne suggéra l'aromathérapie pour calmer les protestations de Miral pendant que Tom soignait une vilaine écorchure sur sa tempe. Sa mère disait que c'était la seule chose qui pouvait calmer sa soeur. Elle utilisait une huile aromatisée pour masser le bébé, et apparemment, cela fonctionnait à chaque fois. Tom sourit et dit qu'il essaierait, quoi qu'il pensât intérieurement que huiler un bébé déjà très vigoureux était la recette parfaite pour un désastre.

Le docteur s'approcha pendant que Tom finissait sa tâche. "Vous savez, monsieur Paris, il se peut qu'il n'y ait tout simplement rien à faire, j'en ai peur. Tous les bébés traversent des poussées de croissance, les humains à 3 semaines, 6 semaines et 3 mois. Quelques fois, ce n'est qu'inconfortable. Cela pourrait être le cas. Il y a tellement peu d'informations dans la base de données sur le développement des enfants humains/Klingons que je ne peux pas le prévoir. Les enfants Klingons grandissent plus vite que les enfants humains, alors ce ne serait pas surprenant qu'elle soit en train de traverser une de ces périodes. Cela cadrerait avec son développement général jusqu'à maintenant. Si cela devient trop dur pour vous, revenez ici. J'aimerais beaucoup vous aider et quelquefois vous devrez bien laisser quelqu'un d'autre s'en occuper. Elle est une source d'amusement pour les patients. Il y a eu beaucoup moins de grognements et de gémissements depuis que vous êtes arrivés."

Tom rit. "Etes-vous sûr que c'était à cause de Miral, ou à cause de ma charmante personnalité ?" plaisanta t'il. Le docteur le regarda quelques instants puis il sourit au jeune homme fatigué qui se tenait devant lui. Les cernes noirs sous ses yeux et ses cheveux en broussaille étaient des évidences de ses nuits

sans sommeil et du stress d'être à bord du Voyager en ce moment.

"Peut-être, monsieur Paris, peut-être". Il sourit. "Ramenez-la quand même quand vous voulez."

Paris hocha la tête en signe de remerciement et se retourna pour partir. Miral marmonnait encore quand ils passèrent la porte.

* * * * *

Sur la planète, la pile de minéraux augmentait. La liste de B'Elanna se réduisait de plus en plus à mesure qu'ils trouvaient les éléments. Chakotay estimait qu'ils en étaient à la moitié quand les moniteurs autour d'eux diffusèrent un violent signal d'avertissement. Trop tard. Le sol trembla sous eux, se tordant et se déchirant sous la tension. Des fissures apparurent sur la plaine, et les dénivellations autour d'eux s'élevèrent encore plus haut. L'équipe se plaqua au sol, mais Chakotay entendit un cri, venant de l'autre côté de la plaine.

Un instant plus tard, le sol cessa de trembler. Les moniteurs cessèrent leur incessant et inutile signal d'alerte. Chakotay et Harry se relevèrent lentement, prenant connaissance des dégâts autour d'eux. Le paysage avait été reformé, de nouvelles veines de minéraux brillant sous le soleil. Un peu plus loin, le reste de l'équipe se relevait doucement. Tous, sauf un, Boylan. Il était étendu sur le sol, gémissant légèrement. Chakotay en déduisit que c'était lui qui avait crié. Les autres avaient l'air de bien aller. Indiquant à Harry et aux autres de retourner vers le Flyer, il accourut auprès de Boylan. Le visage de l'homme était blanc, mais il était conscient.

"Je vais bien" dit t'il. Chakotay grogna.

"Ne soyez pas stupide, l'héroïsme n'aidera personne. Où avez-vous mal ?"

"Partout, ahhhh" Boylan grimaça. "Ma jambe, je crois que c'est le pire. Je suis tombé, une de ces fissures s'est ouverte sous moi et je suis tombé sur le côté."

Chakotay examina les dégâts. La jambe était vraisemblablement brisée, probablement en plusieurs endroits. Des fragments d'os pointaient au travers de la peau et de l'uniforme juste sous le genou. Autrement, bien que se soit déjà suffisant, il paraissait en forme. Chakotay le scanna rapidement avec un tricordeur. Ce n'était pas un standard médical, mais c'était suffisant pour s'assurer de ses suppositions à propos de la jambe. Brisée en trois endroits, salement. Le tricordeur n'indiquait aucune autre blessure, alors Chakotay transporta Boylan jusqu'au vaisseau. Le mouvement que Chakotay faisait en le transportant fut assez pour qu'il perde connaissance, comme Chakotay

l'espérait, bien qu'il restât prudent en le déplaçant. Inconscient, il était beaucoup plus facile à transporter et il avait besoin d'être soulagé de la douleur pour quelques moments.

De retour au Flyer, Chakotay plaça Boylan sur le lit médical au fond du vaisseau. "Baxter, vous avez des compétences médicales, n'est-ce pas ?"

"Oui, Monsieur."

"Bien, vous vous occuperez de lui dans ce cas. Trois fractures, deux d'entre elles sont mineures. La troisième va devoir attendre le docteur." Chakotay se dirigea vers le poste de commande en parlant et ouvrit un canal vers le Voyager.

"Delta Flyer au Voyager."

Le capitaine répondit. "Allez-y, commandeur."

"Capitaine, nous retournons en orbite. Nous avons la plupart des minéraux, mais nous avons un blessé. Boylan s'est infligé une blessure lors d'un tremblement de terre et le docteur devrait l'examiner. Les moniteurs sismiques devront être reconfigurés également avant que nous ne redescendions, ils ne nous ont pas averti du tout avant que le tremblement ne nous frappe."

En bruit de fond, sur la passerelle, il pouvait entendre la voix de Seven appelant le capitaine et il saisit le mot "Sernaix". La voix du capitaine se fit entendre encore une fois.

"Cela devra attendre, commandeur. Nous avons les Sernaix sur nos visuels à longue portée et nous devons nous éloigner pour essayer de les semer. Nous ne sommes pas en position de les combattre. Vous allez être livrés à vous-même pour l'instant. Nous les attirerons loin de vous. Janeway terminé." Chakotay frissonna intérieurement à la pensée de s'être échoué sur une planète avec les Sernaix comme compagnie, mais il perçut le ton d'excuse dans la voix de Catherine. Il n'y avait vraiment rien d'autre à faire. Cela leur aurait pris près d'une demi-heure pour retourner au Voyager à sa position actuelle, et cela leur donnait une marge de manoeuvre trop mince pour se sauver des Sernaix. Si au moins il pouvait se cacher.

Sa cacher. Un souvenir lui vint à l'esprit soudainement, et il rappela les données des senseurs qu'il avait prises un peu plus tôt.

"Harry, j'ai besoin de vos conseils sur quelque chose ici" appela-t-il par-dessus son épaule. L'équipe paraissait un peu pâle, ayant entendu la conversation avec le Voyager. La rencontre avec les Sernaix était trop fraîche dans leur mémoire pour leur permettre de prendre sereinement la nouvelle.

Harry arriva de l'arrière du vaisseau, où il était occupé à ranger des caisses de minéraux qu'ils avaient amassées avant que le tremblement de terre ne survienne. Chakotay montra les trous dans les relevés des senseurs à l'écran. "Je vais amener le Flyer ici." Il pointa un endroit tout près de là, juste assez

large pour se cacher. "Est-ce que vous avez vu autre chose dans les relevés que je devrais savoir avant de procéder ?"

Harry hocha la tête. "Non, tout avait l'air normal. Les visuels que nous avons de cette région montrent que cet endroit est près d'une falaise. Il y a probablement quelque chose dans la composition de la falaise qui brouille les senseurs à cet endroit."

"Très bien, espérons que cela brouillera également les senseurs des Sernaix."

* * * * *

"Enseigne, entrez une trajectoire vers la ceinture d'astéroïdes entre la cinquième et la sixième planète" ordonna Janeway quand elle eut coupé la communication avec l'équipe d'exploration. "Emmenez-nous à l'intérieur et voyez si vous pouvez trouver quelque chose d'assez gros pour dissimuler le Voyager à l'abri des senseurs. Pleine puissance d'impulsion. Tuvok, préparez toutes les capacités défensives dont nous disposons pour le moment. Juste au cas."

"Oui, capitaine", répondit Tuvok. "Pourrais-je vous recommander d'envoyer une sonde, loin de nous et de la planète ? Jusqu'à ce que nous sachions si les Sernaix nous ont suivi, où s'ils se doutent que nous sommes ici, il serait sage de laisser le plus de fausses pistes possibles. La sonde pourrait de plus nous donner des informations télémétriques à longue portée pour l'équipe du labo d'astrométrie."

"Faites" acquiesça Janeway. La voix de Seven se fit entendre dans les communicateurs, comme si elle avait été appelée par le commentaire de Tuvok.

"Capitaine, s'il vous plait, votre présence est requise au labo d'astrométrie."

Janeway grimaça doucement pour elle-même. Elle devait avoir une discussion avec quelqu'un. N'importe qui. N'importe qui étant en mesure de convaincre Seven qu'un appel péremptoire au capitaine n'était pas nécessairement approprié.

"Je suis en route, Seven" Ce n'était pas le moment d'entrer dans ce débat, de toute façon. Elle en avait plus que nécessaire sur les bras. Le Voyager étant encore perdu, et cette fois plus encore que la première. Janeway occupa le temps du court trajet entre la passerelle et le labo à consulter sur une tablette l'état du vaisseau. B'Elanna avait réussi à faire des miracles avec le peu de matériel disponible. Les boucliers étaient de retour à soixante pourcents. L'armure ne serait pas disponible avant qu'ils ne récupèrent les matériaux sur la planète. Elle mit de côté une pensée pour l'équipe d'exploration. Mais le réacteur

de distorsion était redevenu stable et pourrait être à pleine puissance dans les douze prochaines heures. Le reste des travaux de réparations, les téléporteurs et les problèmes mineurs, pourraient être réglés plus tard.

Janeway arriva au labo d'astrométrie pour trouver Seven, Icheb et une des soeurs Delanay affairés aux consoles. Seven se tourna vers elle lorsqu'elle entra. "Capitaine, nous sommes encore incertains de notre position pour le moment. J'ai pris en compte toutes les données des senseurs et j'ai reçu l'aide d'un grand nombre de membres de l'équipage mais, jusqu'à cette date, nous ne sommes pas plus près d'une solution." La frustration était presque palpable. Seven n'aimait pas la confusion, et tout cela n'était que confusion.

Janeway ne voulait pas s'embarquer dans cette histoire pour l'instant, mais elle était intriguée de voir ce qui mettait Seven dans un tel état. "Dans ce cas Seven, je crois que vous ne regardez pas au bon endroit", dit elle humblement. "Essayez de calculer le point de dispersion pour la zone isoplanique de chaque région. Avez-vous comparé les données avec le diagramme de Hertzprung-Russell ?"

"Nous l'avons fait."

"Alors, faites une analyse croisée d'astrosismologie et de la fonction lumineuse du halo local. Cela pourrait au moins nous donner une indication pour savoir si nous sommes dans le bon univers. Je crois que nous pouvons assumer sans se tromper que nous ne sommes pas dans la même galaxie. Je ne peux pas imaginer que vous n'ayez pas déjà découvert ça." Janeway pouvait facilement égaler Seven avec ses commentaires directs et incisifs.

Icheb hocha la tête, ses mains se remettant à parcourir la console. Seven regarda fixement Janeway.

"Capitaine, les senseurs sont encore endommagés à cause de notre rencontre avec les Sernaix. L'ingénierie refuse de travailler dessus pour l'instant et j'ai été incapable d'obtenir de l'aide pour produire les diagnostics nécessaires."

"Il faudra que vous vous débrouilliez avec ce que vous avez, nous avons des problèmes beaucoup plus important à régler. Un ajustement ultra précis des senseurs est très loin sur la liste des choses à réparer. En attendant, faites ce que vous pouvez avec ce que vous avez."

Janeway se tourna et sortit, passant la porte. Une partie d'elle voulait rester et continuer d'enquêter, mais son sentiment général lui disait de s'en aller. Cela prendrait un certain temps avant qu'elle ne soit capable de discuter confortablement avec Seven, et ce temps n'était pas encore arrivé. En attendant, elle jetterait un oeil sur les résultats depuis son bureau. Elle ne se sentait pas capable d'interagir avec l'équipage pour le moment, son propre découragement à être perdu encore une fois était déjà assez difficile à

supporter.

* * * * *

Les jambes de Tom le faisaient souffrir atrocement, il arpentait les couloirs depuis ce qui lui paraissait être des heures, chantant et parlant à Miral. Elle s'était endormie quelques fois, mais elle se réveillait aussitôt qu'il s'arrêtait de marcher. Pour l'instant, elle ne faisait que s'agiter un peu. Il était fatigué, un peu mal à l'aise, et proche du désespoir. B'Elanna était encore occupée à l'ingénierie et il n'allait pas la déranger. Les réparations devaient passer en premier pour l'instant. Ce n'était pas comme s'ils étaient occupés tous les deux.

Il sentit le vaisseau sortir de l'orbite et, pour un moment, pensa à rejoindre la passerelle et prendre les commandes. Il n'y avait pas d'alerte rouge, malgré tout, seulement la situation d'alerte jaune dans laquelle ils étaient depuis quelques semaines maintenant. Il n'avait aucune raison d'y aller, autre que de laisser derrière la détresse apparente de Miral. Et c'était une raison suffisante pour rester. Il était un père maintenant, il ne pouvait pas transférer la responsabilité au docteur ou à quiconque juste pour aller s'amuser sur la passerelle. De toute façon, il était en congé de paternité. Il n'y avait rien qui menaçait assez le Voyager pour que son expertise de pilote soit requise. Alors il devait régler des propres problèmes.

Des bruits de pas le firent sortir de sa rêverie. Naomi Wildman arriva en courant dans le couloir, ses cheveux volant derrière elle. Elle s'arrêta subitement en voyant Tom et Miral.

"Tom !" s'écria t'elle. "Oh, tu as le bébé ! Est-ce que je peux la voir, s'il te plait ?". Elle se tordait presque d'excitation et Tom se rappela avec un sourire la première fois qu'elle avait vue Miral dans l'infirmerie. Elle était en même temps excitée et complètement effrayée d'être autorisée à la tenir. Il ne pouvait pas dire exactement de quelle façon, mais il ressentait la même chose.

"Oui, bien sûr que tu peux." Il se pencha un peu pour que Naomi puisse regarder dans le harnais. C'était plus facile que d'essayer d'en sortir Miral. "Qu'est ce que tu fais à courir comme ça partout ? Tu es en retard pour tes cours ?"

"Pas de cours", dit Naomi, souriant quand Miral s'accrocha à son doigt. "Seven est trop occupée à essayer de découvrir où nous sommes et tout le monde est occupé aux réparations ou à éviter Seven pour ne pas se faire traîner de force jusqu'au labo d'astrométrie pour l'aider. Qu'est ce que vous faites ?"

"J'essaie d'amuser Miral. Le docteur croit qu'elle est dans une phase de croissance et qu'elle a un peu de mal à le supporter. Et quand elle n'est pas bien,

elle n'hésite pas à nous le faire savoir." Miral choisit ce moment pour ponctuer la discussion d'un cri de protestation. "Tu vois ce que je veux dire ?"

"Est-ce que je peux t'aider ?" demanda Naomi. "Je voudrais la garder pour vous quelquefois. Je veux dire, toi et B'Elanna avez du travail et vous aurez besoin de quelqu'un pour garder un oeil sur elle, n'est-ce pas ? Je peux m'entraîner pendant que tu es ici et tu sauras que j'en suis capable. S'il te plait, est-ce que je peux t'aider ?" Les mots sortirent dans un élan d'excitation et Tom sourit.

"Bien sûr que tu peux. Vérifions si ta mère est d'accord". Tom activa son communicateur. "Tom Paris à Sam Wildman."

"Ici Sam. Qu'est-ce que ma fille a encore fait ?" demanda t'elle en riant.

"Rien" dit Tom en souriant, "Je voulais juste savoir si elle peut rester avec moi et Miral pour quelque temps. Elle veut apprendre à s'occuper de Miral."

"C'est d'accord, Tom, merci de m'avoir avertie. Naomi, le dîner sera prêt dans quelques heures, je t'appellerai quand ce sera prêt, ça te va ?"

"Merci maman."

Tom coupa la communication. "Bien, as-tu une idée de ce qu'on pourrait bien faire ?" Tom n'était pas certain que Naomi puisse trouver autre chose à faire, mais elle le fit.

"Et pourquoi pas le holodeck ? On pourrait présenter Miral à Flotteur !"

Tom sourit. Cela ne lui avait pas traversé l'esprit d'essayer le holodeck, ce qui était plutôt ironique vu les circonstances." Bonne idée, allons-y." Le holodeck un était tout près et, sans grande surprise, libre pour l'instant. Tom commença à parcourir la liste de programmes disponibles. "Naomi, combien de programmes de "Flotteur" as-tu au juste ?" s'exclama t'il à mesure que la liste défilait. Elle ricana.

"J'en ai reçu beaucoup comme cadeaux d'anniversaire. Essayons Flotteur et l'ordre du Phoenix. C'est un de mes préférés. Harry me l'a donné, il a dit que c'était une vieille histoire qu'il avait adaptée pour Flotteur." Tom démarra le programme par quelques touches sur les commandes et se tint derrière Naomi pendant que les portes s'ouvraient. Il entra à sa suite, regardant autour avec stupéfaction.

Ils étaient dans le hall d'un vieux château, des murs et des escaliers de pierre autour d'eux. Devant eux flottait une apparition blanchâtre. Naomi poussa Tom du coude et pointa l'apparition. "C'est un des fantômes qui habite ici. Il est très gentil, mais pas aussi utile qu'il le pense." L'apparition s'approcha et Tom l'observa de plus près. C'était un homme, vêtu d'habits anciens avec un foulard autour du cou.

"Un fantôme ?" demanda t'il à Naomi.

"Oui, il s'est presque fait couper la tête" dit elle. Tout ce qu'elle voulut

dire après cela fut interrompu par les cris de Miral. L'apparition s'était approchée et l'enfant n'était pas heureuse de la voir.

"Chut, chut" murmura Tom, "tout va bien Miral. Ordinateur, fin du programme. Je ne crois pas qu'elle aime beaucoup celui-là, Naomi, désolé. Peut-être quand elle sera un peu plus vieille." Le château se dissipa autour d'eux, laissant apparaître les grilles métalliques de l'holodeck. "Ok, voyons voir ce que nous pouvons trouver."

Une liste de programmes apparut dans les airs en face d'eux. Tom et Naomi commencèrent à parcourir la liste. "Sandrine et les... non, je ne crois pas. Ta mère aurait ma peau si je t'emmenais là... Fairhaven, non, définitivement pas. Tomb Raider 47 ?" Tom parcourut les paramètres du programme et siffla. "Harry, Harry, Harry, tu m'as caché certaines choses. Quand as-tu programmé celui-là ?"

"Qu'est ce que c'est ? Est-ce qu'on peut l'essayer ?" demanda Naomi.

"Euh, non. Non, je ne crois pas que ce soit approprié pour Miral, ni pour toi d'ailleurs. Peut-être quand tu seras plus grande." Tom sourit. Ils continuèrent de faire défiler la liste.

* * * * *

Chakotay posa le Flyer au sol. Ils avaient fait le court trajet de la plaine jusqu'à ce trou indétectable par les senseurs aussi doucement que possible, pour éviter d'empirer l'état de la jambe de Boylan. Les compétences en premiers soins de Baxter avaient été utiles pour soulager la douleur et guérir les deux fractures mineures. Mais il aurait besoin du docteur pour celle qui restait.

A l'extérieur, la falaise s'élevait par-dessus eux, surplombant le Flyer. Il faisait plus sombre à cet endroit. Le soleil était caché et ils étaient littéralement dans l'ombre, pas seulement celle des senseurs. Chakotay regarda l'écran de visualisation, rien ne bougeait. Le sol en dessous d'eux était stable selon les senseurs. Ils avaient justement ignoré ce site pour le minage des ressources exactement pour cette raison. Ils auraient eu besoin de creuser pour atteindre les minéraux au lieu de se contenter de les ramasser, tout simplement. Chakotay vérifia les senseurs : avec autant de roches au-dessus d'eux, il ne voulait pas d'une autre secousse surprise. Stable. Il n'y avait aucun signe d'activité sismique et aucune marque visuelle. Il n'y avait aucun débris et pas de falaises fraîchement tombées au sol. La falaise semblait être une ancienne coulée de lave, laissée ainsi des siècles auparavant par un volcan depuis longtemps éteint.

"Harry, emmenez Ayala et faites une reconnaissance à l'extérieur. Voyez

si l'on peut s'abriter quelque part. Il vaudrait mieux qu'on ne soit pas dans le Flyer si les Sernaix le trouvent. Le Voyager va essayer de les attirer ailleurs, mais je préfère prévoir toutes les éventualités."

Harry hocha la tête. Lui et Ayala s'équipèrent de phaseurs et attrapèrent des lampes-bracelets et des tricordeurs avant de descendre la rampe. L'air frais s'engouffra dans la cabine quand la rampe s'ouvrit, humide et froide, avec une légère odeur de végétaux en décomposition. A l'extérieur, l'air frais était plus vif. Harry se demanda si le soleil brillait quelquefois, sous la falaise. Ce n'était certainement pas le cas. Il regarda Ayala et lui indiqua quelque chose.

"Il y a une ouverture par là-bas, on dirait une sorte de caverne." Harry prit les devants, se penchant sous une protubérance rocheuse. L'ouverture n'était guère plus qu'une fissure verticale dans la paroi de la falaise, juste assez large pour y marcher. Et derrière la paroi, illuminée par leurs lampes, une caverne hémisphérique s'ouvrait à eux. Harry entra, avec précaution, scannant avec sa lampe et son tricordeur après un quelconque habitant indésirable. Les informations du senseur étaient confirmées, aucune vie, aucun mouvement. Le sol était couvert de poussière et des restes de plantes mortes avaient été soufflés dans les coins par le vent. Ils brillaient faiblement, et Harry les scanna avec son tricordeur. Rien de plus sinistre qu'un fungus bio-lumineux, prenant avantage de la source de nourriture balayée dans la caverne.

Harry fit signe à Ayala d'entrer. "Tout à l'air normal, veux-tu appeler les autres ?" Ayala jeta un oeil aux alentours puis hocha la tête en s'éloignant vers le vaisseau. L'interférence qui bloquait leurs senseurs agissait de la même façon sur leurs communicateurs, alors il attendit que les autres arrivent. Peu de temps s'écoula avant qu'une lumière vacillante n'annonce leur présence, éclairant la caverne devant eux. "Bienvenue à l'hôtel" fit remarquer Chakotay. "Merci, Harry, c'est très bien. Ayala, Baxter, pouvez-vous installer Boylan dans ce coin, loin de l'entrée ? On dirait que la brise entre par ici" dit-il, remarquant les mêmes piles de feuilles et de branches qu'Harry avait examinées. "Harry, est-ce qu'on peut se servir de ces piles de feuilles sous les couvertures de survie ?" demanda t'il.

Harry répandit quelques feuilles avec un bâton qu'il avait trouvé tout près. Elles se répandirent sur le sol en une cascade tourbillonnante. Il en pris une poignée et les examina plus attentivement. Quelques-unes s'effritèrent dans sa main, mais la plupart demeurèrent intactes.

"Je crois, commandeur. Elles ne devraient pas se désagréger rapidement, elles feront un matelas très confortable. Mon tricordeur n'indique rien de problématique ici."

"Bien, mettons-nous au travail."

L'équipe travailla pendant un moment, jetant un coup d'oeil sur le visage blafard de Boylan. Les anti-douleurs fonctionnaient, mais il ne serait pas tiré

d'affaire avant d'être de retour à bord du Voyager. L'illumination de la caverne augmenta quand ils placèrent quelques lumières dans différents coins, augmentant la luminosité juste assez pour voir, mais en essayant de ne pas laisser la lumière filtrer vers l'extérieur. Harry et Ayala travaillèrent pour essayer de créer quelque chose de confortable à partir des feuilles et des couvertures de Starfleet. Chakotay rassembla des pierres pour en faire une pile. Quand il eut un bon monticule d'assemblé, il tira dessus avec son phaseur jusqu'à ce que les roches soient rouges comme du charbon ardent. Une chaleur réconfortante s'installa doucement dans la caverne, coupant l'air frais et changeant l'air stagnant. Baxter et Farley, les autres membres de l'équipe, firent l'inventaire des rations de survie qu'ils avaient ramenées du Flyer, en jetant un oeil sur l'entrée.

Peu de temps après, ils s'installèrent près des pierres. Le seul son qu'ils percevaient était celui du vent s'engouffrant dans l'entrée de la caverne. Autour d'eux, les murs reflétaient la lumière rougeâtre des pierres. Ils avaient éteint les lumières d'urgence, inutiles grâce à la lueur du feu. L'entrée n'était qu'un rai de lumière, faisant contraste avec les murs noirs de la caverne de chaque côté. La lumière du feu n'allait pas jusqu'à cet endroit.

Ayala installa un récipient sur le monticule et ouvrit une ration de survie. "Café ?" Harry et Farley acquiescèrent. Chakotay se tourna vers Baxter.

"Qu'est-ce qu'on peut donner à Boylan qui sera sans danger ? Juste de l'eau ou bien on lui donne quelque chose d'assez fort pour qu'il puisse avoir de la soupe, ou du moins ce qui passe pour de la soupe dans ces rations."

Baxter regarda vers Boylan. Il allait un peu mieux à présent, installé sur un lit de feuilles et de couvertures, et paru enthousiaste à l'idée. "Alex, qu'est ce que tu désires ? Tu pourrais prendre de la soupe si tu le veux."

Boylan toussa doucement et sa voix était faible. "Pourquoi pas du macaroni au fromage ? C'est ce que j'aime le plus. Mon dieu, j'aurais vraiment voulu..." Sa voix s'éteignit soudainement quand le petit rayon de lumière provenant de l'entrée vacilla. Ils se tournèrent tous, les sens en alerte. Chakotay avança lentement vers l'entrée, faisant signe aux autres de rester derrière.

Près de l'entrée, il jeta un oeil à l'extérieur. La noirceur de la caverne le cacherait probablement de quiconque regarderait vers lui, mais il ne voulait pas prendre de risques.

Il n'y avait rien d'apparent à première vue, juste un paysage obscurci devant eux comme si un nuage passait devant le soleil. Puis, Chakotay se figea sur place. Le vaisseau Sernaix apparut. L'ombre était projetée par le vaisseau, volant au-dessus de la falaise. Il tournait en rond, bougeant doucement comme s'il cherchait quelque chose.

Chakotay laissa échapper un soupir de soulagement. Il semblait que le

vaisseau n'ait pas vu le Flyer, ni l'équipage. Il observa prudemment, attendant de voir s'ils avaient laissé quelqu'un pour une recherche plus approfondie. Le vaisseau bougeait encore lentement à l'horizon.

Chakotay se tourna vers les autres. Boylan s'était endormi, c'était une bonne chose. Les autres étaient là, phaseurs dégainés, juste derrière lui. Il hocha la tête. "Ce sont les Sernaix, mais ils ne semblent pas savoir que nous sommes là. Ce n'était que l'ombre du vaisseau." Il se retourna pour observer les Sernaix. Le vaisseau semblait s'en aller lentement. A cette distance, il ne pouvait pas dire si les Sernaix avaient trouvé la région où ils avaient rassemblé les minéraux. Il se concentra pour se rappeler s'ils avaient laissé quoi que ce soit quand ils étaient partis. Probablement pas en fait, car la procédure standard était de ne laisser absolument rien. Mais avec l'angoisse causée par le besoin urgent de soins pour Boylan, il n'en était plus sûr.

Le vaisseau noir plana paresseusement, projetant une ombre sombre sur le sol. D'ici, il semblait bien que les visuels reçus par le Voyager étaient corrects. Il était d'un noir extrêmement mat, quasiment sans réflexions, comme s'il absorbait la lumière. Il ne montrait aucune marque des tirs de phaseurs du Voyager. Chakotay se demandait en fait s'il avait seulement été touché. Il était cependant difficile d'apercevoir les détails. Le navire se tenait entre le lui et le soleil, et il était impossible de voir quoi que ce soit sur le côté ombragé qui lui faisait face.

Chakotay se retourna encore vers son équipe. La tension était apparente, et ils attendaient qu'il prenne une décision. Il s'éloigna de l'entrée. "Nous attendrons ici. Ils ne se comportent pas comme s'ils nous avaient vus, alors il va falloir agir en sorte que cela continue. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attirer leur attention en partant d'ici.

Ils s'installèrent à nouveau autour du feu, tendus. Personne ne parlait, et tout le monde sursautait dès que la mousse d'une pierre incandescente se mettait à crépiter. Ayala retira le récipient du feu en silence et distribua des tasses du café amer.

Harry fut le premier à parler, tout en gardant le regard fixé fermement sur l'entrée. "J'aimerais que Neelix soit là", dit-il subitement. "Au moins on aurait du meilleur café."

La remarque gratuite provoqua un rire nerveux chez Farley et Baxter. Chakotay les regarda un peu inquiet. Cette situation n'allait pas arranger le moral déjà très éprouvé des hommes d'équipages. Les deux hommes s'étaient bien comportés dans le quadrant delta mais cet... endroit n'offrait même pas le semblant de sécurité du quadrant delta. Au moins là-bas, comme avait dit Harry, ils savaient où ils étaient et quel chemin prendre pour rentrer sur Terre.

* * * * *

Le Voyager se tenait dans l'ombre d'un astéroïde. La ceinture était relativement clairsemée, et peu de manoeuvres fantaisistes de pilotage avaient été nécessaires. Janeway se sentait rassurée, au moins un peu. Ils n'avaient les Sernaix qu'en visuel, et depuis lors, il semblait qu'ils étaient partis. Naturellement, cela signifiait probablement qu'ils inspectaient la planète. Cette pensée lui ravivait son mal de tête, mais elle n'avait pas le temps de s'arrêter à cela. Un appel du labo d'astrométrie lui fit oublier l'équipe d'exploration et revenir au vaisseau. De toute façon, Chakotay était plus que compétent pour prendre soin de son équipe. S'il ne l'était pas, alors il mériterait le manque de confiance qu'il l'accusait de montrer.

"J'arrive, Seven", accusa-t-elle réception, se dirigea une fois de plus vers l'ascenseur.

Le labo d'astrométrie était aussi froid et sombre que d'habitude. Il ne restait qu'Icheb et Seven aux consoles. "Au rapport", demanda Janeway en entrant.

"Capitaine. Icheb a trouvé quelque chose d'intéressant", commença Seven. Janeway se tourna vers le jeune homme.

"Qu'est-ce que c'est, Icheb ?" demanda-t-elle, coupant court à la tentative de Seven de donner elle-même l'explication. Icheb regarda Seven avec une certaine hésitation, puis commença à s'expliquer.

"Capitaine, j'ai étudié la fonction de luminosité dans le halo, comme vous l'aviez suggéré." Janeway acquiesça. "Pendant l'exécution du programme, j'ai regardé de façon plus étendue les données spectrales que nous recevions, juste pour comparer avec la luminosité totale. Il y a une anomalie ici, je ne sais pas pourquoi nous ne l'avons pas détecté plus tôt..." Sa voix se perdit à ces mots. Janeway se contenta de secouer la tête.

"Il n'y a pas de quoi se culpabiliser pour ce que nous avons ou ce que nous n'avons pas observé jusqu'à maintenant. Nous pourrions toujours nous y intéresser plus tard pour décider s'il faut modifier quelque chose dans les procédures. Qu'est-ce que c'est ?"

"Le décalage spectral, capitaine. Regardez ici." Il tapa quelques commandes sur la console, affichant une série de graphes et de résultats sur l'écran. "En vérifiant les décalages spectraux de tout ce que les senseurs ont pu mesurer, en utilisant l'hélium comme référence, j'ai observé d'étranges résultats. Ils sont trop faibles, spécialement les mesures pour ce quasar que les senseurs viennent juste de détecter. C'est ce qui m'a fait regarder plus particulièrement les décalages spectraux de tous les autres objets détectés. La

vitesse apparente du quasar devrait être supérieure à celle de la lumière, mais au lieu de cela, elle est beaucoup plus faible." Janeway regardait l'écran en hachant de la tête tandis qu'il parlait.

"Vous avez raison. Il n'y a rien qui ait une vitesse apparente supérieure à celle de la lumière, comme on devrait s'y attendre. Tous ont des vitesses subluminiques, la plupart de beaucoup, même. C'est comme s'il n'y avait pas d'effet de décalage spectral vers le rouge dû à la constante cosmologique", réfléchit-elle, scrutant les tableaux de chiffres déroulant sur l'écran.

"C'est ce que je pensais, capitaine", dit Icheb. "Pour tous les objets, les résultats correspondent juste au décalage Doppler du fait de leur mouvement relatif au nôtre. J'ai effectué quelques tests sur l'étoile que nous venons juste de dépasser, et l'on ne détecte que son mouvement relatif. Rien d'autre, pas de décalage dû à la constante cosmologique, pas d'augmentation mesurable de sa vitesse. Or on devrait mesurer cette augmentation par le décalage de la longueur d'onde de la lumière qu'elle émet. C'est l'effet de l'expansion de l'espace-temps."

"Comment est-ce possible ?" dit Janeway, incrédule face aux informations affichées et à la conclusion qui en découlait.

"Je n'en suis pas sûr", répondit Icheb prudemment. "Sauf si l'univers n'est pas en expansion." Janeway regarda autour d'elle puis le fixa du regard.

"C'est impossible", dit-elle. "Comment l'univers peut-il... il ne peut pas être statique. Ça n'a aucun sens. Ou bien il est en expansion, ou bien il se contracte. La théorie de l'univers statique a été discréditée, il y a plus de quatre cents ans. Vous ne pouvez pas sérieusement prétendre que nous avons trouvé une région de l'espace où il n'y a aucune expansion ? Seven, vous avez parlé d'un problème avec les senseurs plus tôt. Est ce que cela pourrait expliquer ces résultats ?"

Seven secoua la tête. "Non, capitaine. Vous aviez raison quand vous pensiez que les senseurs avaient juste besoin d'une calibration plus fine. Ils ont une précision bien assez grande pour cette étude."

"Ce qui nous conduit à la question de savoir pourquoi nous ne l'avons pas vu avant", dit Janeway, agitant les bras tout en arpentant la pièce. "Aucune importance. Nous ne l'avons pas vu, c'est tout. Trop évident pour vérifier quelque chose que nous tenions pour acquis, je suppose. Est ce que des décalages spectraux vers le bleu ont été détectés ?" demanda t'elle.

"Plus qu'on ne pourrait s'y attendre", répondit Icheb, "mais rien qui se rapproche de nous autrement qu'en vitesse relative. Capitaine, il n'y a rien dans ces données qui indique que l'espace s'étende ou se contracte autour de nous. C'est juste... immobile. Nous nous y déplaçons, et tout le reste se déplace, mais l'espace lui-même est inerte. Pas d'expansion, pas de contraction, il est statique." Icheb semblait aussi perplexe que Janeway.

"Un univers statique. Vous voulez dire que nous nous trouvons à un endroit où les lois de la relativité générale d'Einstein s'appliquent partiellement ? Si nous n'y étions pas coincé, je trouverais cela fascinant", dit Janeway d'un air désabusé. "Laissez-moi réfléchir. Qu'est ce qui pourrait réduire le décalage spectral ? La température ? Quelle est la température dans l'espace qui nous entoure ? Etes-vous sûr que ce n'est pas cela, que nous ne passons pas à travers une région moins dense ? Non, bien sûr. Cela n'aurait qu'un effet local." Elle repris ses allers et retours à travers le laboratoire, tandis qu'Icheb et Seven re-visualisèrent les résultats qu'ils avaient obtenus.

En fin de compte, elle s'arrêta et se retourna. "Bien. C'est un mystère de plus à ajouter aux autres. Un univers statique. Que peut-il nous arriver de plus compliqué ? Non, ne répondez pas. Je ne veux rien savoir ! Juste pour ma curiosité, quel est le niveau de radiation de base ? Se pourrait-il que cela soit issu d'une singularité ?

Icheb vérifia à nouveau les données. "Moins de un kelvin, capitaine. Il devrait normalement être d'environ trois kelvin..." Il s'interrompit quand Janeway lui imposa le silence et se remit à faire les cents pas dans la pièce.

"Il est statique... Cela va à l'encontre de tout ce que nous connaissons. Comment...?" Catherine secoua la tête. "Un univers statique, pas d'expansion, presque pas de radiation."

Seven finit par prendre la parole. "Cela n'est pas tout à fait opposé à certaines premières théories de la grande unification, capitaine." Janeway s'arrêta et la regarda. "Les premières théories, il y a environ quatre cents ans, postulaient que des séries d'univers bulle pouvaient s'être développées dans un vide relatif pendant une phase inflationniste explosive du développement de l'univers. Ces théories n'ont jamais vraiment été discréditées."

"Non..." répondit lentement Janeway. "Vous avez raison, elles ne l'ont jamais été. Certains ont suggéré que ces univers bulle avaient des constantes physiques absolues différentes. Mais tout cela ne nous aide guère. Y a-t-il eu des théories sur les interactions entre les univers bulle ?"

"Des théories ont prévu que les bulles pouvaient fusionner, créant des monopôles si des champs de Higgs différents se superposent. Mais elles n'ont pas été poussées plus avant pour établir si oui ou non des bulles pouvaient interagir avant de fusionner ensemble", expliqua Seven.

"Ce qui ne nous ramène pas plus vers la Terre. Seven, Icheb, pourriez-vous travailler là-dessus ? Je ne suis pas sûr d'accepter l'idée que nous avons été éjecté par une mine subspatiale dans un autre univers-bulle séparé du nôtre par un vide relatif primordial. Le subspace est étrange, mais pas à ce point.

La voix de Tuvok l'interrompt. "Capitaine, les Sernaix semblent partir de la planète."

"Y a-t-il des indications sur la possibilité qu'ils aient fait feu sur notre équipe ?"

"Non. Nous n'avons pu détecter aucune décharge énergétique sur la planète. Les Sernaix ne se déplacent pas à grande vitesse, mais ils partent, selon une trajectoire elliptique. Il semblerait qu'ils aient abandonné leur recherche du Voyager."

"Compris. Je vais revenir sur la passerelle. Janeway terminé." Janeway soupira bruyamment. Au moins quelque chose qui semblait tourner en leur faveur. Elle laissa Icheb et Seven travailler durement au labo d'astrométrie pour tâcher de démêler le puzzle dans lequel il avait atterri ces dernières semaines.

* * * * *

Chakotay se leva pour regarder à nouveau par l'entrée. Les Sernaix n'étaient visibles nulle part. Pas d'ombre projetée sur le sol ni de vaisseau à l'horizon. Il tendit l'oreille pour écouter d'éventuels bruits suspects, comme ceux d'un vaisseau volant dans les parages. Mais tout ce qu'il entendait était de faibles murmures de conversation derrière lui et le doux bruissement du vent sur la falaise. Rien d'autre.

Il se retourna à nouveau, vers la caverne. Ayala irradiait la pile de pierres du foyer, réchauffant la température de leur abri. Chakotay songea un instant lui demander d'arrêter, de peur que l'énergie du phaseur ne soit détectée par les senseurs des Sernaix. Mais il se ravisa, sachant qu'ils ne n'avaient pas détecté leurs signes vitaux ni le Flyer. Les falaises feraient peut-être aussi bouclier à la signature énergétique du phaseur. Il fut soudain tiré de ses pensées par quelque chose sur les murs, derrière Ayala. La lumière du phaseur mettait certaines marques en évidence sur le mur. Chakotay jeta un dernier regard vers l'entrée pour s'assurer que les Sernaix n'étaient pas dans la zone. C'était le cas, au moins pour l'instant.

Il traversa rapidement la caverne, essayant de déterminer où ils avaient vu les marques. Ayala avait éteint son phaseur et la lumière reprenait les teintes rougeâtres du feu. Les autres se retournèrent pour regarder vers l'entrée, phaseurs dégainés en pensant qu'il courait à cause d'un problème. "Non, non, il n'y a rien dehors. Par ici, Harry, jetez-moi une de ces lampes. Il y a quelque chose d'écrit sur les murs dans ce coin." Harry lança une des lampes bracelet qu'ils avaient emportées.

Chakotay fixa la lampe autour de son poignet et l'alluma. Un rayon surgit du dos de sa main qu'il balada le long du mur au-dessus de sa tête. Tout en haut, une série de signes était mise en évidence par la lumière blanche. Il pouvait juste

les atteindre. Il étendit son bras pour toucher et suivre les lignes tracées sur la roche. Elles étaient nettes, aux bords droits. Avec juste assez de mousse pour s'assurer qu'elles n'avaient pas été faites récemment.

"Harry, Ayala, l'un de vous peut-il venir ici avec un tricordeur ? Je voudrais une copie de cela."

Harry arriva, enregistrant la zone éclairée par Chakotay. "Vous pensez que c'est Sernaix ?" demanda t'il, une pointe de nervosité dans la voix. L'idée que les Sernaix puisse être familier de cette caverne le rendait mal à l'aise.

"Aucune idée", dit Chakotay par-dessus son épaule. "Il n'y a pas de traces sur le vaisseau avec lesquelles comparer celles-ci. On ne peut pas dire que cela ressemble beaucoup à quoi que ce soit de l'uniforme de celui que nous avons vu sur l'écran du Voyager plus tôt. En supposant qu'il portait bien un uniforme. Ils semblent plutôt enclins à utiliser des courbes, et ces marques-ci sont toutes en lignes droites et points." Les signes ressemblaient plus à une sorte d'écriture cunéiforme, gravure d'une écriture ancienne. Les points pouvaient être disposés aléatoirement, mais Chakotay se remémorait les signes de son cercle médicinal. Elles décrivaient les étoiles de l'hémisphère boréal de Dorvan V. Celles-ci avaient peut-être une signification similaire, une carte stellaire.

"Harry, est ce que cela ressemble aux dispositions des étoiles que nous avons vues depuis que nous sommes ici ? Harry regarda encore une fois les signes aux murs, puis se concentra sur les données collectées sur son tricordeur.

"C'est difficile à dire, commandeur. Il n'y a pas de ressemblance immédiate mais je ne suis pas encore très familier avec la disposition locale. Je vérifierai quand nous serons de retour à bord."

"D'accord. Quoi qu'il en soit, ce ne sont définitivement pas des marques aléatoires." Chakotay suivi les signes encore une fois, modifiant les schémas dans sa tête, essayant de trouver une base de comparaison. Il réalisa soudainement qu'une des lignes descendait bien plus bas que toutes les autres, s'incurvant brusquement à l'afin vers l'intérieur. Il regarda plus attentivement, la tête penchée d'un côté comme quelque chose lui revenait en mémoire. "C'est la falaise, dehors", dit-il, se tournant vers Harry. "Le profil est identique. Il y a des marques tout du long, à la limite du périmètre où les senseurs sont inopérants. Vérifiez sur les données du tricordeur, pour voir si nous les avons déjà. Je pense que cela dessine la zone sûre aux alentours, autour de la falaise. Est ce que nous avons quelque chose d'autre pour comparer ?"

Harry regarda sur son tricordeur, parcourant les fichiers. "Il y a quelque chose d'approchant ici. Ce n'est pas parmi les données majeures que nous avons enregistrées, mais cela ressemble à ce que nous avons ici. Regardez..." Il tendit le tricordeur. "On dirait la même courbe, là, suivant cette ligne."

Les deux hommes continuèrent leur étude, passant du tricordeur aux

marques du mur pendant un certain temps, comparant les deux jeux de données. "Donc", finit par dire Harry, "il semble que nous ne soyons pas les premiers à avoir trouvé ces marques. Je me demande bien pourquoi quelqu'un les a inscrites ici ? Délimiter une zone tectonique stable..."

"Ce n'est pas surprenant. C'est peut-être là pour rassurer ceux qui viendraient, leur dire que la caverne ne risquait pas de s'effondrer sur eux. Je veux que ces signes soient analysés par l'ordinateur quand nous serons de retour. Voyez s'ils peuvent être traduits." Harry acquiesça, vérifiant qu'il avait bien enregistré tous les détails de ces marques.

Chakotay s'éloigna du mur, méditant sur sa découverte comme il se dirigeait vers l'entrée. La vue était toujours dégagée, rien d'anormal dans le ciel. Se retournant vers les autres, il dit "Je sors pour inspecter le Flyer, et voir si je peux avoir une meilleure vue. Restez ici, je reviens rapidement."

Il quitta la caverne au pas de course, gardant un oeil sur la falaise surplombant les alentours du Flyer. Une fois le navire atteint, il répéta lentement le code d'accès pour désactiver le verrou qu'ils avaient mis en place en partant. La rampe descendit silencieusement, puis il se dirigea vers le poste de pilotage. Il re-visionna rapidement l'enregistrement des senseurs visuels qu'il avait laissé tourner mais ne vit rien de plus que ce qu'il avait déjà observé. Une ombre, puis l'éloignement du vaisseau Sernaix selon une large trajectoire circulaire planante. Il vérifia une dernière fois à l'écran, mais rien. Il faudrait qu'il refasse un scan en dehors de la zone d'ombre des senseurs, pour qu'il soit certain que l'endroit était sûr.

Il prit son phaseur, le tenant négligemment. Il doutait fort que son arme lui fournisse une réelle protection si les Sernaix étaient encore dans les parages, mais cela ne lui coûterait rien d'essayer. Il prit les commandes du Flyer. Prudemment, très prudemment, il lui fit faire un demi-tour pour exposer l'avant du navire. La falaise s'étendait encore plus loin, et il s'éleva lentement de la zone d'ombre protectrice. Il n'y avait rien devant lui, alors il se concentra sur ce qu'il y avait au-dessus de lui ainsi que sur ses arrières. Il pria pour ne pas découvrir une ombre ou même la masse sombre du vaisseau contre les murs de la falaise au-dessus de lui.

Il poussa un soupir de soulagement lorsqu'il émergea, clignant des yeux, en plein soleil. Rien. Il n'y avait aucun signe des Sernaix nulle part.

* * * * *

Dans le holodeck, Tom et Naomi étaient encore en train de parcourir les programmes quand Miral commença à s'énerver. Tom finit par arrêter le défilement. "Celui-là", dit-il, en pointant une ligne du doigt. Naomi observa

l'inscription de plus près.

"Route Une ?" demanda t'elle. "Qu'est ce que c'est ?"

"Mais bien sûr", dit Tom, en riant. "J'aurais du y penser plus tôt. J'en ai pourtant assez entendu parler. Ordinateur, exécute le programme Route Une, autorisation Paris-alpha-731-sigma."

La grille argentée du holodeck se dématérialisa pour laisser la place à un paysage poussiéreux. A quelques pas d'eux se trouvait le dur revêtement noir d'une route qui disparaissait sur l'horizon. Dans la poussière, juste à côté de la route, il y avait un véhicule.

"Qu'est ce que c'est ?" demanda Naomi, en regardant l'engin avec curiosité et en le pointant du doigt.

"Un cabriolet Cadillac DeVille 1966", dit Tom avec fierté. La voiture semblait disparaître sous le soleil de fin d'après-midi. La peinture noire réfléchissait les collines au loin. L'intérieur de cuir rouge brillait un peu, rehaussant le rouge du soleil. "La voiture parfaite pour une balade d'après-midi. J'ai lu quelque part que le plus sûr moyen de calmer un bébé était de le promener en voiture. Essayons ! Il réfléchit un instant. "Ordinateur, installe un... euh... siège bébé sur le siège avant. Dos à la route, attaché."

"Bien compris". Un petit fauteuil apparut sur le siège avant, décoré d'un ensemble de motifs aux couleurs primaires criardes. Tom ouvrit de grands yeux devant cette vision.

"Ordinateur, change la couleur du siège bébé en rouge. La même couleur que les sièges de la voiture."

"Bien compris."

"C'est mieux", dit Tom en souriant. Naomi riait.

"Tu portes des chemises plus colorées que ça. Pourquoi as-tu changé la couleur ?"

"Je ne porte pas de chemises qui jurent avec le reste. Enfin, pas souvent, en tout cas. Et depuis quand es-tu la critique de mode officielle du Voyager" la taquina Tom.

Naomi continua de sourire. "J'écoute juste ce que les gens racontent. C'est intéressant."

"Je le devine", murmura Tom.

"Bien. Où sommes-nous et qu'est ce qu'une... comment as-tu dit que cela s'appelait ?" demanda Naomi, montrant la voiture.

"C'est une voiture cabriolet. Un moyen de transport terrestre du vingtième siècle, sans toit. Parfait pour les jours comme celui-ci. Et nous nous trouvons sur la Terre, dans un endroit appelé Californie aux Etats-Unis. Nous sommes à environ cent soixante kilomètres de San Fransisco, tu sais, là où se

trouve l'Académie de Starfleet." Naomi acquiesça. "Oh, et bien sûr, nous sommes sur la route numéro Un, une des anciennes routes que les gens empruntaient pour se rendre d'un endroit à un autre en voiture. La plupart des voitures n'étaient pas équipées pour le tout-terrain, alors ils construisaient des routes pour faciliter les déplacements. En voici une, qui longeait la côte ouest de Californie. Monte, nous allons faire un tour. Assieds toi à l'arrière, comme cela, tu n'auras pas besoin d'attacher ta ceinture de sécurité. De toute façon, si je me souviens bien de ce programme, il n'y a aucune autre voiture dans les parages."

"A quoi sert la ceinture de sécurité ?" demanda Naomi, en touchant la bande noire de tissu rigide sur le côté du siège tandis que Tom la poussait à entrer dans la voiture. Tom harnacha Miral, qui geignait toujours, dans le siège bébé et lui répondit sans la regarder.

"Les gens l'utilisaient comme protection, dans l'éventualité d'un accident. Avec beaucoup de voitures sur la route, et de gens, il y avait parfois des collisions. Ils pouvaient être sérieusement blessés, mais la ceinture les empêchait d'être éjectés et limitait les risques de certaines blessures."

"On devrait en porter dans le vaisseau, quelques fois", dit Naomi, se rappelant certaines bosses et bleus qu'elle avait eus lors des rencontres les plus mouvementées du vaisseau.

Tom rit. "Ce n'est pas une mauvaise idée. Bien, Miral, tu es attachée. Je ne veux pas te voir tomber de ton siège, sécurité ou pas. Chut, arrête de pleurnicher, nous allons démarrer. Oui, oui, je sais que tu veux être portée à bras mais ceci est encore mieux, je te le promets. Bon, peut-être pas mieux, mais assez différent pour être intéressant."

Tom fit le tour de la voiture et s'installa dans le siège du conducteur. Il ajusta un peu les réglages du siège et des rétroviseurs, en se demandant qui avait bien pu conduire la voiture la dernière fois, et mit le moteur en marche. La voiture répondit au quart de tour et le moteur vrombit agréablement quand il appuya sur l'accélérateur. Il desserra le frein à main, enclencha la première vitesse et roula en se félicitant d'avoir conservé une certaine dextérité à conduire ce genre de véhicule.

Naomi sourit de plaisir alors que le vent sifflait autour de la voiture, faisant voler ses cheveux. "C'est amusant ! Et Miral a l'air d'apprécier aussi !" s'exclama t'elle joie. Tom regarda sa fille. Elle avait arrêté de pleurer et regardait autour d'elle avec de grands yeux étonnés et ce qu'il jurerait être un sourire. Il en fut soulagé. Enfin quelque chose qui retenait son attention et semblait la distraire de ses plaintes. En plus, la conduite était agréable.

"N'est-ce pas" concéda Tom. "Derrière nous, c'est Monterey. Nous allons vers le sud, vers Big Sur. Si tu as de la chance, tu pourras voir quelques baleines sur l'océan. C'est une de leurs routes migratoires."

"Des baleines ?" demanda Naomi, étonnée. "Comme les baleines à bosse ? Maman m'a raconté quelque chose concernant leur quasi-extinction sur Terre, puis leur réapparition il y a un siècle. Ou quelque chose comme ça."

"Oui, c'est exact. Le capitaine Kirk de l'Enterprise en a ramené un couple sur Terre. Au vingtième siècle, elles étaient nombreuses dans les parages, bien que déjà en voie d'extinction."

"Je me demande ce qu'elle ont ressenti, les deux ramenées sur Terre." La voix de Naomi était calme et Tom se retourna pour la regarder.

"Je suis sûr qu'elle se sentaient bien" dit-il. "Pourquoi ?"

Naomi poussa un léger soupir. "Je... je crois que je me sens un peu coupable. Tout le monde est désolé de ne pas être rentré sur Terre, mais moi je... ne le suis pas. Est ce que c'est mal ?"

"Non, bien sûr que ce n'est pas mal. Pourquoi ne voulais-tu pas rentrer sur Terre ?"

"Parce que je suis chez moi sur le Voyager. C'est ma maison. Je ne connais rien de la Terre. Maman était tout excitée à l'idée de revoir mon père, mais je ne savais même pas s'il m'aimerait. Je n'ai pas voulu en parler à maman parce que je ne voulais pas la rendre triste, et elle aurait cru que c'était une bêtise d'enfant. Et..."

Tom stoppa la voiture et se retourna sur son siège. "Chut. Ce ne sont pas du tout des bêtises d'enfant. C'est un énorme changement, alors il est naturel que tu sois nerveuse de rencontrer ton père et de voir la Terre. Le Voyager est une maison pour beaucoup d'entre nous, et la Terre est si différente que je doute que la plupart d'entre nous y pense encore comme à sa maison. C'est le cas pour moi, et B'Elanna. Notre maison est à bord du Voyager. Notre famille est ici, comme l'est la tienne. Et crois-moi, j'étais au moins aussi nerveux que toi de rencontrer mon père." Naomi leva la tête vers lui.

"C'est vrai ? Pourquoi ? Tu connais déjà ton père."

"C'est une longue histoire, mais sous beaucoup d'aspects, je ne le connais pas. Ca ira, j'en suis certain. Tu vois comme Neelix était un ton ami ?" Naomi hocha la tête. "Et bien, pense à ton père comme à l'ami qu'était Neelix. Ils ne se ressemblent pas, mais tu peux agir comme si c'était le cas."

"Neelix me manque", dit Naomi. Elle avait désormais l'air un peu moins préoccupé par les problèmes de maison et de son père, au moins.

"Je crois qu'il nous manque à tous. Et l'on aurait bien besoin de lui en ce moment. Je suis sûr qu'il aurait un millier de suggestions pour calmer Miral !" dit Tom en riant. Naomi lui sourit.

"Au moins, ce programme a fonctionné. Elle est calmée. Oups", dit Naomi. Elle avait parlé trop vite, Miral reprenant ses pleurs à ce moment précis, protestant contre leur arrêt prolongé.

"D'accord, mon coeur, on y va. Laisse-moi juste démarrer la voiture." Il taquina sa fille, lui faisait des petites grimaces tandis qu'il remettait le moteur en marche. Une fois qu'ils furent revenus sur la route, les cris de Miral se turent aussi soudainement que la première fois. Tom sourit, tout en conduisant la voiture sur la route alors que le soleil se couchait dans l'océan sur leur droite.

* * * * *

Chakotay reposa doucement le Flyer dans l'ombre protectrice de la falaise. Harry scrutait l'entrée de la caverne, courant vers le navire tandis que la rampe descendait.

"Aucun signe d'eux, commandeur ?" demanda t'il.

"Non, on dirait qu'ils sont partis, au moins pour l'instant. Rien du Voyager, et je n'ai aucune envie de les appeler par le réseau de communications. Je préfère leur laisser le soin de me dire que la zone est dégagée. Si les Sernaix les ont trouvés, je ne veux pas qu'ils puissent utiliser la transmission comme guide jusqu'à nous. J'ai posé le vaisseau assez loin pour qu'il soit visible cette fois. Nous les entendrons s'ils..." Il s'interrompit, écoutant attentivement.

Un craquement dans la cabine fut suivi de la voix de Janeway. "Voyager au Delta Flyer, au rapport."

Chakotay sourit à Harry. "En parlant du loup", dit-il en revenant vers les commandes. Harry secoua la tête et sourit, heureux d'avoir enfin des nouvelles du Voyager. "Delta Flyer, j'écoute, Voyager. Je suppose que cet appel signifie que la zone est dégagée de tout Sernaix ?"

"Ils ont quitté le système. Les avez-vous finalement rencontrés ?" dit-elle rapidement en guise de réponse.

"Ils ont traîné dans les parages, mais c'est tout. Nous remontons dès que nous aurons installé Boylan à bord."

Les explications de Chakotay furent coupées par Janeway. "Ce n'est pas la peine, commandeur. L'ingénierie a réussi à remettre en marche un des téléporteurs. Nous allons le téléporter à bord avec tout le minerai que vous avez pu collecter. Vous pouvez rester à la surface et récolter le reste. Nous ferons notre possible pour vous aider à localiser les veines dont nous avons besoin avec nos senseurs. Je voudrais ne pas traîner dans les parages trop longtemps. Voyager terminé."

Chakotay et Harry s'étonnèrent tous deux du flot de commandes et de la fin précipitée de la communication. Chakotay recouvra ses esprits et se tourna vers Harry. "Harry, il semble que nous ayons nos ordres. Demandez à Baxter et Ayala de sortir Boylan de la caverne pour que les téléporteurs puissent le

localiser."

Harry se mit en marche et Chakotay s'affaira aux commandes. Le flot d'informations était déjà en cours de transmission. Les senseurs du Voyager étaient à l'oeuvre pour examiner la planète dans ses moindres détails. Le communicateur de Chakotay bipa pour signifier un appel.

"Commandeur, j'aimerais que vous vous assuriez que toutes les prospections minières sont terminées au plus vite", résonna la voix de Seven dans le vaisseau. "Les senseurs ont été détournés du labo d'astrométrie et il est crucial qu'ils soient restaurés au plus vite si nous voulons faire des progrès dans la détermination de notre position."

"Bien compris, Seven", dit Chakotay avec lassitude. Il n'était pas d'humeur à se retrouver pris en tenaille entre les ego de Seven et de Janeway pour le moment, et se retint de préciser qu'il n'avait en aucune façon demandé que les senseurs soient détournés. Il lui aurait presque eu envie de lui demander de descendre et de les aider à rassembler les minerais au cas où elle ne saurait pas quoi faire en attendant de retrouver ses senseurs. Mais il n'était pas sûr de vouloir sa compagnie, et ce pour un certain nombre de raisons, l'une d'elles étant qu'il avait déjà assez à faire avec le capitaine sans avoir à rajouter aux malentendus de leur relation. Une pensée lui traversa l'esprit.

"Seven, je vous envoie des informations concernant des symboles que nous avons trouvés dans une caverne. Ils pourraient être utiles. Chakotay terminé". Il déchargea les informations de son tricordeur. Même si ce n'était pas d'une grande utilité, cela la calmerait pendant un certain temps.

* * * * *

L'ingénierie était finalement redevenue calme. Les boucliers étaient en état, sans l'armure pour le moment, et les téléporteurs fonctionnaient. Le réacteur de distorsion se comportait correctement, même si le niveau de dilithium était un peu bas. Tout ce qui pouvait être réparé l'était, au moins jusqu'à ce qu'ils aient plus de matériaux à utiliser. B'Elanna profita du calme pour aller voir ce que faisaient Tom et Miral. Elle n'avait pas vu Tom depuis un bon moment et elle se demandait comment il s'en sortait.

"Ordinateur, où se trouve Tom Paris ?"

"Le lieutenant Paris se trouve dans le holodeck un."

Ca, ce n'était pas très étonnant. B'Elanna se demandait quelles idées Tom pouvait bien mettre dans la tête de Miral. Il ne pouvait quand même pas déjà lui apprendre à jouer au billard ! Elle sourit à cette idée, et se mit en route vers le holodeck.

Les portes s'ouvrirent sur une scène de fin d'après-midi. A sa gauche, il y avait un océan calme et devant elle, ralentissant, se trouvait une des voitures favorites de Tom. Elle se mit de côté comme il s'arrêtait près d'elle.

"Tu te joins à nous ?" demanda t'il, lui faisant un large sourire. Naomi lui souriait.

"Nous avons vu des baleines", dit-elle tout excitée. "Et regarde, Miral s'est endormie !"

B'Elanna marqua un temps d'arrêt à ces nouvelles, puis regarda de plus près le paquet sur le siège du passager avant. Miral était calme, les yeux semi clos et un impossible petit poing dans la bouche. "Oh Tom... merci. Oh, mon trésor", murmura t'elle, regardant tour à tour Tom et le bébé. "Vous avez l'air adorable."

Du siège arrière, Naomi sautait de joie. "Viens t'asseoir ici, c'est amusant."

"Avec Tom au volant ?" B'Elanna regarda son mari et sourit. "Oui, je suis certaine que ça doit être drôle... A combien était la limitation de vitesse, cette fois, Tom ?"

Tom haussa les épaules et sourit. "Ca n'a pas d'importance. Il n'y a pas de policier dans notre simulation. En plus, la soirée est trop belle pour aller faire la course sur l'autoroute." B'Elanna rit.

"Pourquoi pas. Ils m'avertiront quand l'extraction des minerais sera terminée. J'ai un peu de temps libre devant moi." Elle était sur le point de monter dans la voiture quand le communicateur de Naomi bipa, Sam Wildmann appelant sa fille.

"Naomi, il est l'heure de rentrer à la maison. Le dîner est prêt. Tom, merci de vous être occupé d'elle."

"Ce fut un plaisir, Sam, elle a été adorable."

Naomi se pencha pour dire au revoir à Miral, en effleurant délicatement du doigt le poing fermé du bébé. "Au Revoir, Miral, à bientôt." Elle sourit à Tom et B'Elanna. "Merci. C'était très amusant." Elle sauta de la voiture et sortit du holodeck au pas de course, prête à ralentir au cas où quiconque lui ferait une remontrance sur le fait qu'elle coure dans les couloirs du vaisseau.

Les portes se refermèrent derrière elle, faisant disparaître le couloir et restaurant la paix et la tranquillité du coucher de soleil californien. B'Elanna se pencha pour embrasser Tom. "Bonsoir", murmura t'elle. Tom leva son bras et l'attira doucement contre lui, le bras passé autour de son cou, pour l'embrasser.

"Bonsoir, toi."

"Mmm. Paix et tranquillité. Juste nous trois, et personne pour nous embêter. J'aime bien ça" dit doucement B'Elanna. Elle ne voulait pas risquer de réveiller Miral. Tom rit, aussi doucement qu'elle, glissant son bras vers la taille

de B'Elanna.

"Allez, viens ici", dit-il en poussant la porte ouverte. "Tu peux t'asseoir sur mes genoux." Il voulut lui lancer un regard mielleux, mais ne réussit qu'à lui faire un sourire mélancolique et las. B'Elanna sourit plus franchement. Il avait vraiment l'air adorable. Fatigué, ébouriffé, avec une main posée sur sa fille, un doigt pris fermement dans son petit poing fermé.

B'Elanna se laissa glisser sur ses genoux, s'appuyant contre le volant. Pas vraiment confortable, mais elle ne pouvait se permettre le luxe de s'endormir maintenant, et de toute façon, elle voulait aussi regarder Miral. Elle pensa à quelque chose. "Quand a t-elle mangé pour la dernière fois ? Je devais prendre une pause, il y a deux heures pour vérifier les vivres. Est ce que le lait répliqué lui convient ?"

Tom déplaça légèrement B'Elanna, sa gambe un peu douloureuse d'après la conduite. Ce n'était pas vraiment des muscles qu'il avait l'habitude d'utiliser aux commandes du Voyager. "Ca a été. De toute façon, il en restait encore du repas précédent, elle n'avait pas eu si fin que ça à ce moment. Je l'ai utilisé comme modèle pour le répliqueur."

"Bien." B'Elanna poursuivit, demandant "Et de quoi parliez-vous, Naomi et toi ? Est ce que tu t'entraînais à parler aux enfants de manière à savoir comment t'y prendre avec Miral ?"

Tom sourit. "Quelque chose comme ça, oui. Naomi voulait s'entraîner à s'occuper de Miral. Elle voudrait faire du baby-sitting. A la vitesse où elle grandit, elle en sera capable d'ici peu de temps. Je crois qu'elle avait aussi juste besoin de parler à quelqu'un. Elle s'inquiétait de ne pas avoir envie de rentrer à la maison, je veux dire sur Terre, et de faire connaissance avec son père. Je pense que j'ai réussi à la rassurer, mais je me demande si je dois mettre Sam au courant de cela. Je pense qu'elle se sent un peu coupable de se sentir plus en sécurité maintenant alors que tous les autres sont déçus. Je dois dire que je sais ce qu'elle ressent."

B'Elanna regarda au loin, pensive. "Et bien, il semble que nous ne soyons pas prêts de rentrer sur Terre, mais oui, peut-être vaudrait-il mieux en parler à Sam. Le capitaine a déjà réussi à sortir pas mal de lapins de son chapeau sans qu'on s'y attende, alors pourquoi ne réussirait-elle pas à nous ramener à la maison demain. On ne sait jamais. Et tu finis par me mettre tes expressions à la noix dans la tête. "Sortir des lapins d'un chapeau..." Elle rit et lui donna une tape amicale. "Allez, pilote, dépose-moi sur le siège arrière et conduit."

Tom répondit à ses rires et la fit grimper sur le siège arrière, l'assistant d'une main sur la cuisse, ce qui lui valu une autre claque et un éclat de rire. Il redémarra la voiture et s'engagea sur la route, tandis que B'Elanna se penchait à ses côtés pour mieux observer Miral. "Elle est magnifique, n'est ce pas ?"

murmura B'Elanna, à nouveau ravie d'avoir sa fille.

"Oh oui, elle l'est", dit Tom, en regardant B'Elanna.

* * * * *

"Le Delta Flyer est en sécurité dans le hangar aux navettes. Chakotay terminé." Janeway se tenait debout au milieu de la passerelle, regardant la planète sous eux alors que Chakotay coupait la communication. A la console tactique, Tuvok étaient en train de sonder d'éventuels signes des Sernaix. Ils avaient détecté une légère traînée, peut-être la traînée d'un déplacement en vitesse de distorsion, et il essayait d'en identifier la trajectoire. Pendant ce temps-là, le capitaine devait prendre la décision de les faire partir dans une direction ou une autre.

Elle repassa en revue les informations que Seven lui avait données plus tôt. Elle n'était pas encore très sûre de croire qu'ils se trouvaient dans un univers statique, mais tous les tests qu'ils avaient pu faire confirmaient cette hypothèse. L'étrange alignement stellaire que Chakotay et Harry avaient trouvé gravé dans la caverne sur la planète était peut-être plus utile à l'instant présent. Seven avait pu déterminer que les signes correspondaient à un groupe d'étoiles à une distance d'environ deux cents années-lumière, mais vues d'un angle de quarante-sept degrés par rapport au plan galactique.

A en juger par le bref rapport que Chakotay venait juste de lui fournir, il paraissait improbable que les Sernaix soient les auteurs de ces marques. Et la traînée qu'ils avaient laissée s'éloignait de cette direction. Cependant, deux cents années-lumière représentaient encore un long voyage. A moins de posséder des réacteurs bien au-delà des capacités du Voyager, ils seraient trop éloignés des Sernaix pour pouvoir prendre une route directe vers la Terre. Et leur vitesse n'avait pas paru beaucoup plus grande pendant la bataille. Mais là encore, pensa t'elle l'esprit désabusé, les vaisseaux échoués loin de leur foyer n'étaient pas aussi rares qu'elle l'aurait désiré.

L'enseigne Jenkins était aux commandes. Janeway se demanda comment Paris se débrouillait avec Miral.

L'enseigne regarda autour de lui. "Dois-je prendre une direction particulière, capitaine ?" demanda t'elle.

Elle y réfléchit une dernière fois. Il valait peut-être quand même mieux se diriger vers ce groupe d'étoiles. Elle n'avait pas de meilleure idée et cela avait l'avantage d'être loin des Sernaix. Du moins du groupe qu'ils avaient rencontré. Elle hocha la tête à l'intention de Jenkins.

"Programmez une trajectoire, cap au 000, point 47, distorsion deux,

enseigne. Je ne veux pas trop brusquer les moteurs pour le moment."

Janeway se retourna vers son fauteuil, mais marqua une pause. "Monsieur Tuvok, vous avez la passerelle. Je suis dans mon bureau."

"Bien, capitaine." Tuvok hocha la tête en signe d'acquiescement, et descendit de sa station tactique tandis que Janeway disparaissait par la porte de son bureau.

* * * * *

Journal de bord personnel du capitaine, date stellaire 55011.7. Nous sommes coincés ici, où que ce soit, depuis dix jours désormais. Jusqu'ici, j'ai perdu un membre d'équipage et failli en perdre six autres, sans parler de tous ceux qui sont morts à bord du Pleiades en arrivant ici. Est-ce une sorte de résultat ? Il est ironique de penser que, en nous faisant retourner dans le quadrant alpha pour sauver la vie de vingt membres d'équipage, l'Amirale est en fait maintenant responsable de la mort de beaucoup plus de monde. Décidément, il semble que j'ai toujours choisi des voies compliquées, et celle-ci ne fait pas exception. Juste une conséquence très inattendue de ma décision de détruire sur le réseau du Pourvoyeur. Je m'étais laissée aller à penser, stupidement, que le pire se trouvait derrière moi.

L'équipage ne m'évite pas. Pour l'instant. Cela semble seulement être une question de temps. Mon officier en second ne va certainement pas sortir de sa réserve aujourd'hui pour me parler franchement, mais je dois m'y attendre. Qu'attendait-il d'autre de ma part ? Son dossier personnel est tel qu'il ne paraît pas irraisonnable qu'il se soit jeté dans la gueule du loup, ou de l'enfer Cardassien, pour secourir Seven. Il y a quelque chose de bizarre, cependant, quelque chose qui cloche entre eux deux. Je dois les laisser régler ça entre eux, de toute manière je n'ai pas de temps à consacrer à leurs affaires personnelles.

La situation dans laquelle nous nous trouvons est suffisamment inquiétante. L'hypothèse selon laquelle nous serions prisonniers dans une bulle univers statique, confirmation d'une obscure théorie vieille de quatre cents ans, rend le tout trop incroyable pour être pris au sérieux. Les données des senseurs ressemblent à celles d'un modèle créé par un mauvais étudiant de première année en astrophysique. Si primitif qu'il aurait même oublié de tenir compte du décalage spectral vers le rouge des objets en éloignement. Quelque chose que l'on apprend aux enfants de dix ans. Quel cauchemar.

Cauchemar au-dessus de ce cauchemar : les Sernaix. On dirait quelque chose sorti d'un conte de fées de grand-mère, dans le style sinistre. Il est difficile de ne pas faire le rapprochement rien qu'à leur apparence, mais leurs

actions n'ont fait que confirmer tous les a priori culturels qui me sont venus à l'esprit quand je les ai vus. Pourquoi nous ont-ils attaqués ? Pourquoi n'ont-ils pas détectés l'équipe d'exploration sur la planète ? Et de quoi sont faits leurs boucliers ? Même l'armure que l'amiral nous a léguée n'a pas leur capacité. Tuvok y travaille, mais je ne crois pas que nous puissions avoir des réponses avant longtemps. Un membre d'équipage est mort. Il venait du Pleiades. Je n'ai même pas eu l'occasion de le rencontrer. Un de trop, et il est mort à cause de mes décisions. Ma décision lors de notre rencontre avec le Pourvoyeur, ma décision vingt-trois dans un futur qui ne se produira même plus.

Des cauchemars. Je fais des rêves plus étranges les uns que les autres dernièrement. Le docteur m'a rapporté lors d'une réunion que les autres connaissent le même problème. Il semble que cela soit une réaction au stress. C'est pour le moins approprié dans notre cas. Dans mes rêves, je m'attends à une visite de Q. Je semble être un des êtres de leur guerre civile, une femme se tenant sur un balcon. Quand je me réveille, la première chose que je fais est de regarder s'il vient d'apparaître. Je crois, aujourd'hui, que je serais reconnaissante de voir cet éclair de lumière blanche et son expression arrogante après un de ses tours. Cela expliquerait certainement mieux ce qui nous arrive que quiconque ne le pourrait.

Fin d'enregistrement.

F I N